



ELLE CÔTE D'AZUR

# LE BUZZ ESCAPADES

PAR LAURENCE JACQUET

## UNE ESCALE HEALTHY

**À La Croix Valmer** Le spa de l'hôtel Lily of The Valley propose 3 jours « healthy » (Programme Découverte, 660 €) avec soins de beauté Biologique Recherche, massage et activités sportives guidées en pleine nature. On aime les conseils avisés des coaches en fitness, yoga, ayurveda, pilates... qui veillent à notre bien-être entre deux soins.

Lily of The Valley. Colline Saint Michel, bd Abel Faivre, quartier de Gigaro, La Croix Valmer. Tél. : 04 22 73 22 00. [lilyofthevalley.com](http://lilyofthevalley.com)



## UNE PAUSE ZEN Au sommet du Dévoluy

Envie d'un moment en mode « balnéo panoramique » ? Alors on s'évade dans les Hautes-

Alpes, pour explorer ce spa de montagne équipé d'un bassin ludique avec des jets hydromassants, un couloir de nage à contre-courant, des bains bouillonnants, des lits à bulles, une zone à 38 °C pour les tout-petits... et un bain nordique sur la terrasse avec une vue à couper le souffle. 14 € le pass 2 h. O'dycea. La Joue du Loup, Le Dévoluy. Tél. : 0492 20 09 19. [odycea-devoluy.com](http://odycea-devoluy.com)

## ET AUSSI...

ON S'ÉCHAPPE EN PROVENCE VERTE POUR LA FÊTE DU COING, AU MARCHÉ DE COTIGNAC AVEC DES ÉTALS DE SPÉCIALITÉS, DES ATELIERS CULINAIRES ET LA VENTE DE COINGS DU PAYS. À 10 H 30, VISITE CONTEE JUSQU'AU VERGER CONSERVATOIRE.

Les 19 et 20 octobre, Cotignac. Tél. : 0494 72 88 23.



## UNE VISITE REMARQUABLE À Roquebrune-Cap-Martin

On prend le train jusqu'à la petite gare pour découvrir un site devenu célèbre grâce à Le Corbusier. Ce cap conduit vers un sentier côtier jouxtant la Villa E-1027 d'Eileen Gray, Le Cabanon, L'Étoile de Mer et Les Unités de Camping... Visites sur réservation, 18 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Le Cap Moderne. Roquebrune-Cap-Martin. Tél. : 0492 15 01 41. [capmoderne.monuments-nationaux.fr](http://capmoderne.monuments-nationaux.fr)

## UNE TABLE DOLCE VITA À Saint-Tropez

Éric Fréchon imagine une table d'inspiration toscane posée sur le joli port. Jardin romantique, vaisselle et mobilier chinés et une carte qui explore les racines de la cuisine italienne avec des ingrédients des terroirs de la botte. On aime les pizzette à la truffe, les orecchiette aux coquillages et pistou de persil, le baba au limoncello... Environ 20 € le plat.

L'Italian Cucina Autentica. 17, quai Jean-Jaurès, Saint-Tropez. Tél. : 0489 81 61 91.



## UN SÉJOUR GOURMAND

On profite du Forfait Epicurien de la Maison Alain Ducasse, qui inclut une nuit pour 2 personnes dans la bastide et les petits-déjeuners, avec un dîner gastronomique à la table

étoilée. Le site prête même une voiture électrique pour visiter les alentours... À partir de 410 €.

Hostellerie de l'Abbaye de La Celle. 10, place du Général-de-Gaulle, La Celle. Tél. : 0498 05 14 14. [abbaye-celle.com](http://abbaye-celle.com)



# Avis recommandés.

EXPOS, BEAUX LIVRES, BONNES ADRESSES... 7 IDÉES POUR UNE SEMAINE

## Un cabinet de curiosités signé Wes Anderson

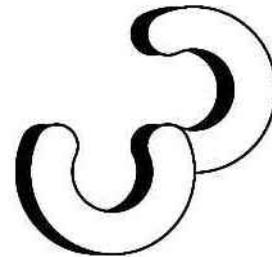
« Il sarcofago di Spitzmaus e altri tesori » (« La momie musaraigne dans un cercueil et autres trésors ») : ce pourrait être le titre du dernier film de Wes Anderson... C'est en réalité celui de l'exposition que le réalisateur de *The Grand Budapest Hotel* propose avec son épouse, Juman Malouf, à la Fondation Prada de Milan. Collaborateur de la fondation depuis l'inauguration de son nouvel espace, en 2015 (il en a notamment dessiné le bar), il vient d'y installer une sélection de pièces issues des collections hétéroclites du Musée d'histoire naturelle et du Kunsthistorisches Museum (le Musée d'histoire de l'art) de Vienne. Plongé dans la pénombre, le visiteur navigue au gré d'un parcours aux allures de cabinet de curiosités, où les 537 pièces (momies égyptiennes, antiquités romaines et grecques, tableaux de Titien, Rubens...) sont regroupées par couleurs. L'univers proposé est géométrique et bigarré, comme dans les films de Wes Anderson, qui captivent l'œil et l'esprit. M. GO.

« IL SARCOFAGO DI SPITZMAUS E ALTRI TESORI », FONDATION PRADA, MILAN. JUSQU'AU 13 JANVIER 2020. FONDAZIONEPRADA.ORG

## DES LIVRES AFFICHES EN GRAND FORMAT

On peut aller à Milan, on peut aussi rester à la maison et s'improviser commissaire d'exposition en collant au mur des monographies qui se lisent, se regardent... et s'affichent. Lontano (« loin », en italien), la nouvelle collection d'Actes Sud consacrée à des artistes dont les œuvres s'exposent en grand format, propose une série de livres non reliés contenant des affiches en format 60 x 40 cm. La collection démarre avec les dessins d'illustrateurs contemporains (Brecht Evens et Yann Kebbi), mais promet de s'ouvrir à l'univers de créateurs d'autres époques et médias (peinture et photographie). M. Go.

« LONTANO », ACTES SUD. FORMAT 30 x 40 CM, 40 P., 22 €.



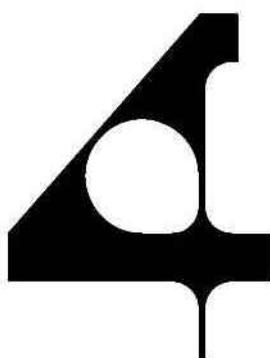
## UNE EXPO PHOTO DANS LES PYRÉNÉES

Wolfgang Tillmans n'a pas encore son livre affiche chez Actes Sud, mais il fait l'objet d'une exposition au centre Image/Imatge à Orthez, dans le Béarn. L'artiste allemand de 51 ans, qui vit et travaille entre Berlin et Londres, y présente quelques-unes de ses photographies. Rares sont les artistes à avoir, en quelques décennies, autant fait évoluer leur travail.

Ainsi, s'il a commencé en documentant le mode de vie de ses proches dans le Londres underground des années 1990, le plasticien mêle aujourd'hui images abstraites, photographies conceptuelles et engagement politique en faveur de l'Europe. C. Gh.

WOLFGANG TILLMANS, IMAGE/IMATGE, 3, RUE DE BILLÈRE, ORTHEZ (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES). JUSQU'AU 18 JANVIER. IMAGE-IMATGE.ORG

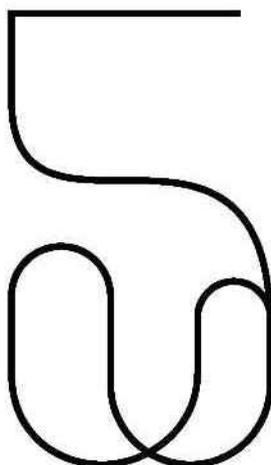
Dessin des chiffres par Hélène Madel



## DES DEMEURES DE GÉNIE

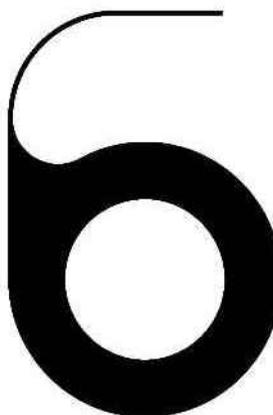
La petite serre en acier et en verre de Philip Johnson à New Canaan, aux États-Unis, la villa Lotus en damier évidé de Kengo Kuma, au Japon, ou la maison Turbulence de Steven Holl, au Nouveau-Mexique... Consacré aux réalisations les plus innovantes depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle, le livre *Maisons architectures d'exception* surprend à chaque page : les 400 constructions sélectionnées témoignent du génie créatif des architectes sur ce parfait terrain d'expérimentation qu'est la maison. A.L.C

MAISONS ARCHITECTURES D'EXCEPTION,  
PHAIDON, 448 P., 49,85 €.

LA MÉDITERRANÉE  
FAÇON CUBISTE

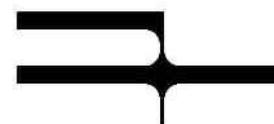
La villa E-1027 apparaît page 129 du livre sur les maisons d'exception. Situé près de Menton, à Roquebrune-Cap-Martin, cet ensemble de trois bâtiments aux formes cubistes, réalisé par Eileen Gray pour elle-même, a rouvert au public au début de l'été. À l'occasion des 90 ans de la construction, une exposition présente une série de photos d'époque, de films et de coupures de presse sur l'esplanade de la gare de Roquebrune. Un projet unique qui a fait se croiser vacanciers, pêcheurs et intellectuels dans ce coin magique de Méditerranée où s'imbriquent le cabanon dans lequel Le Corbusier passait ses étés, un micro-camping, un restaurant et cette villa, un ensemble aujourd'hui propriétés du Conservatoire du littoral. M. Go.

\*RENCONTRES EN BORD DE MER. E-1027,  
L'ÉTOILE DE MER, LE CABANON\*  
CAP MODERNE, ESPLANADE DE LA GARE  
SNCF DE CAP-MARTIN ROQUEBRUNE,  
ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN (ALPES-  
MARITIMES). JUSQU'AU 31 OCTOBRE.  
CAPMODERNE.COM

Une nouvelle table  
aux racines levantines

L'ouverture de Balagan, il y a deux ans, avait déjà fait du bruit : après Jérusalem et Londres, le chef israélien Assaf Granit lançait son premier restaurant à Paris, faisant des modestes labné et houmous les plats les plus désirables de la capitale. Le 9 septembre, la star des cuisiniers et ses comparses (Dan Yosha, Uri Navon et Tomer Lanzman) ont inauguré une seconde adresse, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement : Shabour. Fini les coquetteries de laiton et de velours signées par la décoratrice Dorothée Meilichzon pour Balagan. Le nouveau lieu d'Assaf Granit assume un style plus brut, fait de pierres apparentes, béton, granit, inox et acier. Imaginé par le jeune studio d'architecture Cent15, Shabour s'organise autour de la cuisine, ouverte, entourée d'un bar et de tables hautes où les convives dégustent de petites assiettes pleines d'imagination : pain cuit dans un rameau d'olivier et relevé au za'atar ; œuf cuit et infusé dans le thé et le gingembre, avec une mousse tahina (la crème de sésame), des œufs de saumon et de la poutargue ; tortellini au chorizo, machluta, labné et pignons de pin. Il paraît que c'est cher (environ 90 €), mais on a bien envie de tester. C. AE.

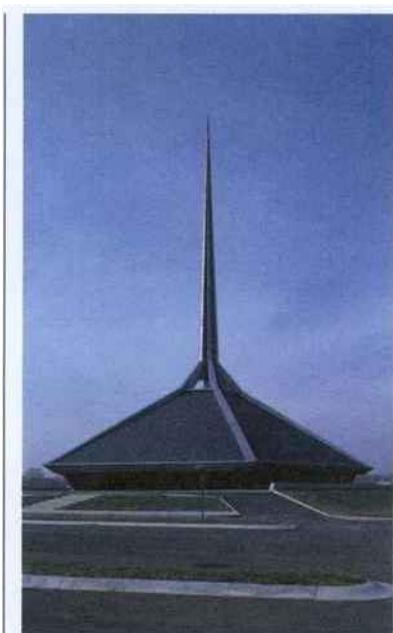
19, RUE SAINT-SAUVEUR ET 25, RUE DUSSOUBS,  
PARIS 2<sup>e</sup> RÉSERVATION PAR E-MAIL UNIQUE-  
MENT : CONTACT@RESTAURANTSHABOUR



## DES VINS ÉLECTRIQUES

Une orgie de mezzés ne suffira pas à faire prolonger l'été. Une orgie de mezzés et un programme œnologique de compétition, en revanche... Issu des cépages typiques de la Vénétie (corvina et rondinella), le rosé bio du domaine Fraghe a des accents d'ailleurs. Accompagné d'antipasti, il révélera encore mieux son côté friand. Avec des parfums de cerise, des saveurs de rose et de fraise des bois, c'est un vin franc, frais, et requinquant pour aborder l'automne. Les amateurs de rouge lui préféreront la cuvée Património Grotte di Sole de 2016. Avec ses notes de garrigue, ce vin bio du nord de la Corse, cadré par des tanins soyeux et envoûtants, rappellera les beaux jours en toute saison, tant il possède de sève et d'électricité. L.G.

DOMAINE FRAGHE, BARDOLINO, ITALIE,  
ROSÉ 2018, 11,90 €. NYSA.FR.  
DOMAINE JEAN-BAPTISTE ARENA,  
PATRIMONIO, GROTTA DI SOLE, ROUGE 2016,  
18 €. TEL. : 06-23-89-74-79.



Église d'Eero Saarinen, Columbus, États-Unis - © DR

## DIX NOUVEAUX BÂTIMENTS PROTÉGÉS PAR GETTY

Dix nouveaux bâtiments rejoignent le programme Keeping It Modern initié en 2014 par la Getty Foundation et se partageront la subvention de 1,6 million de dollars de l'année 2019. Cette initiative, qui vise à soutenir des actions de nature à valoriser ou protéger des bâtiments d'architecture moderne, a déjà accompagné 64 projets.

Le thème de cette année était la réutilisation. « *Parce que certains des problèmes de préservation de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle semblent si décourageants, il peut être facile de décider de remplacer un bâtiment par quelque chose de nouveau*, a expliqué Antoine Wilmering, Senior Program Officer de la Fondation. *Mais la réutilisation adaptative est souvent la meilleure solution pour préserver l'architecture moderne, et la seule possible pour éviter l'obsolescence, qui conduit fréquemment à la démolition.* »

Parmi les dix bâtiments retenus cette année : la Villa E-1027 à Roquebrune-Cap-Martin, de Eileen Gray ; le musée national d'Ouganda à Kampala, de Ernst May ; ou une église et une maison de Eero Saarinen, à Columbus dans l'Indiana.



## in design #ANNIVERSAIRE

*Un vent festif souffle cette année sur les modernes, qui ont révolutionné l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, à travers deux icônes : la villa E-1027 d'Eileen Gray et le pavillon de Barcelone de Mies van der Rohe.*

Par Sophie Roulet

De 1926 à 1929, Eileen Gray (1878-1976) construit face à la mer, au cap Martin, une maison de vacances avec son compagnon, l'architecte Jean Badovici (1893-1956). Son nom naît tout simplement de l'imbrication de leurs initiales : « E pour Eileen, 10 du J de Jean, 2 du B de Badovici, 7 du G de Gray. » La villa E-1027 a sans conteste valeur de manifeste dans la réflexion des détails architecturaux comme dans la conception des meubles, luminaires et autres décors qui en sont indissociables. Tout un symbole pour l'histoire du design comme pour celle d'une femme architecte d'origine irlandaise, singulière et perfectionniste. ●



Vue d'ensemble du site Cap Moderne



Le célèbre pavillon allemand construit par Mies van der Rohe à Barcelone pour l'Exposition internationale de 1929 se fait l'écrin de divers événements pour ses 90 ans. En juin dernier, pour la remise des prix du concours Pavilion Workplace en partenariat avec la marque suisse de mobilier modulaire USM, il s'est transformé en un nouvel espace de travail. Intégration réussie pour le système USM Haller qui équipe déjà l'accueil et la boutique de cette pièce incontournable du père de l'architecture moderne, reconstruite rigoureusement à l'identique dans les années 1980. ●

VOGUE

Édition hollandaise

*septembre 2019*



*De vele ramen met uitzicht op zee.*



*Villa E-1027.*

*Le Corbusier voorzag de muren van fresco's in een Picasso-achtige stijl.*



*Eileen Gray*

# CAP MODERNE

Ten oosten van de baai van Monaco ligt Cap Moderne, een plek van grote **BETEKENIS** voor de moderne architectuur. Ster op de kaap is villa E-1027, waarin we de coverserie schoten.



*Het historische pad is volledig gerenoveerd.*



*Slimme oplossing: een inklapbare spiegel.*



*Het huis steekt uit als een stoomschip.*



*Gray's beroemde ontwerpen: de Bibendum-stoel (links) en -koffietafel.*

tekst LISA KOETSENUIJTER

**I**lla E-1027 is gebouwd door Eileen Gray, die als vrouw in de jaren twintig bewees dat moderne architectuur niet slechts voor mannen was weggelegd. Vandalisme, misdaad, verwaarlozing: het huis kent een intrigerende geschiedenis. Wie de villa ziet liggen, als een stoomschip uitstekend op een rotswand in de Zee-Alpen, denkt misschien dat de Zwitsers-Franse architect Le Corbusier (1887-1965) hem heeft ontworpen. Het huis voldoet precies aan zijn vijf architectuurprincipes: horizontale ramen, betonnen steunpilaren, een daktuin, een open indeling en een strakke gevel. Charles-Édouard Jeanneret-Gris, zoals Le Corbusier voluit heette, kwam ook graag

en overal zijn kasten ingebouwd, soms met lades die opzij open-draaien. Haar beroemde ontwerpen als de michelinmanachtige Bibendum-stoel en verstelbare chromen koffietafel E1027 krijgen een prominente plek. Lang kan ze niet genieten van het nieuwe buitenhuis: drie jaar na de oplevering breekt ze met Badovici, omdat hij meerdere malen ontrouw is en het buitenhuis meer gebruikt om te feesten dan om tot rust te komen. Ze begint vlakbij aan de bouw van een nieuw vakantiehuis voor zichzelf. Haar ex mag de villa hebben en komt er regelmatig, ook met zijn nieuwe vrouwen. Ook Le Corbusier blijft E-1027 bezoeken als logé. Volgens sommige architectuurhistorici raakt hij geobsedeerd

door de villa. Of het afgunst of recalitrantie is: hij staat erop zijn stempel te drukken op het huis. Na lang aandringen mag hij van Badovici, tegen de zin van Gray, in 1939 de muren beschilderen. Foto's tonen hoe hij naakt, een sigaarstompje in de mond en een verfkwas in de hand, de witte wanden voorziet van

kleurrijke, Picasso-achtige schilderijen van naakte vrouwen in suggestieve poses. Gray, zelf openlijk biseksueel, walgt als ze van het 'vandalisme' hoort. Haar goede vriend en biograaf Peter Adam noemt de schilderijen 'een verkrachting van het huis'.

### *Nog één keer terug*

De Zwitsers-Franse architect koopt in 1952 een aanpalend stuk grond en bouwt daarop een sobere blokhuut als zomerhuisje voor zichzelf en zijn vrouw. Voor zijn dagelijkse duik in zee moet hij afdalen door de tuin van de villa. In 1956 overlijdt Badovici. Hij laat het huis niet na aan Gray, maar aan zijn zus. Tevergeefs probeert Le Corbusier de villa te kopen. Als hij op 27 augustus 1965 zijn dagelijkse duik in zee neemt, krijgt hij een hartstilstand en sterft, in het water pal voor E-1027. Gray leeft in relatieve anonimiteit verder. Ze is tot haar dood in 1976, op 98-jarige leeftijd, actief als ontwerper en maakt de herwaardering van haar werk nog mee. Als ze 95 is, benadert de Britse meubelontwerper Zeev Aram haar om haar meubels opnieuw in productie te brengen – hij verkoopt ze nog steeds. Naar de villa keert ze nog slechts één keer terug, maar verder dan het pad naar de ingang komt ze niet. 'Ik ga er niet naartoe. Het is te laat. Kijk wat ze met deze plaats hebben gedaan.' Het verval van E-1027 is met Badovici's dood definitief ingezet. Een van de latere eigenaren wordt er zelfs vermoord. Daklozen, junkies en graffitispuiters maken dankbaar gebruik van het huis. Gelukkig grijpt de Franse staat in: de nationale kunstbescherming koopt het pand rond de eeuwwisseling en begint met de renovatie. Sinds 2015 is het weer te bezoeken, met alles zo veel mogelijk in de staat waarin het zich in 1929 bevond. Op de muren na; de tekeningen van Le Corbusier zijn nooit overgeschilderd. ❖

## *Vrouwelijke kunstenaars dienen zich in die tijd vooral bezig te houden met decoratieve kunst, maar Eileen Gray gaat voor iets groters*

in Roquebrun-Cap-Martin, waar de villa ligt. Toch is het de Ierse ontwerper Eileen Gray (1878-1976) die alle eer toekomt. In de roaring twenties woont en werkt ze in Parijs. Vanuit haar winkel aan de Rue du Faubourg-Saint Honoré verkoopt ze zelfontworpen meubels aan gegoede Parijzenaren. Vrouwelijke kunstenaars dienen zich in die tijd vooral bezig te houden met decoratieve kunst: keramiek, meubels, tapijten. Maar Gray gaat in 1926 voor iets groters: haar eerste architectonische project, een eigen vakantiehuis aan de Franse Rivière. Ontwerpassistent en medebewoner is haar geliefde Jean Badovici (1893-1956), een Roemeense architect en hoofdredacteur van een architectuurtijdschrift. Via hem leert Gray zijn vriend Le Corbusier kennen, die dan nog geen huis heeft gebouwd. 'Corbu' geeft haar maquettes en schetsen van zijn werk. Ook andere modernistische architecten inspireren Gray; zo bezoekt ze een jaar voor ze aan de villa begint het Rietveld-Schröderhuis in Utrecht.

### *Geen kille code*

Waar Le Corbusier huizen ziet als 'een machine om in te wonen', vindt Gray dat een woning bovenal menselijk moet zijn. 'Een huis is het omhulsel van de mens, zijn uitbreiding, bevrijding en spirituele manifestatie.' Het menselijke aspect komt bijvoorbeeld terug in de naam van het zomerhuis. Dat lijkt een kille code, maar het zijn 'romantische' getallen die staan voor de initialen van Gray en Badovici: 10 voor J(ean), 2 voor B(adovici) en 7 voor G(ray).

Drie jaar doet Gray over het ontwerpen van de villa en alle meubels erin. In 1929 is E-1027 klaar. Met 130 vierkante meter is het huis bescheiden van formaat. Gray heeft allerlei slimme oplossingen bedacht om de ruimte zo efficiënt mogelijk te gebruiken. Het huis staat vol opklapbare en uitschuifbare meubels

**JETZT ANMELDEN**

BIS AM 30. AUGUST 2019

NZZ  
Konferenz  
REAL  
ESTATE  
DAYS

Vom Strand her eine Linie aus Licht, vom Hang her ein gestrandetes Schiff: Das Haus E.1027 in Roquebrune-Cap Martin. (Bild: Eileen Gray / National Museum of Ireland)

**Mit Eileen Gray und Le Corbusier wurde das Haus zweimal zum Gesamtkunstwerk. Und zum verwünschten Haus, aber das Lachen lässt sich nicht verbieten**

Das Haus E.1027 ist ein Ort vieler Geschichten: Es ist ein kleines Schiff, das sich an der Côte d'Azur zwischen die Zitronenbäume gesetzt hat, es ist die Liebeserklärung zweier Menschen aneinander und an die Architektur, und es ist ein Schlachtfeld der Zuschreibungen, Autorschaften und Erinnerungen.

---

Sabine von Fischer  
24.8.2019, 05:30 Uhr



Le Corbusier war so berühmt, dass sogar Gebäude, die er gar nicht entworfen hatte, ihm zugeschrieben wurden. Nicht dass es ihn störte – er dachte gerne an das Haus E.1027 als «sein Haus», denn auch er hielt es für das modernste und eleganteste an der Côte d'Azur. Aus vereinzelt Besuchen wurde eine sommerliche Wahlheimat, zuerst war er Gast im Haus und dann Nachbar.

Die irische Designerin Eileen Gray hatte das Haus E.1027, das sie auch «mein Boot» nannte, für sich und ihren damaligen Liebhaber Jean Badovici entworfen. Sie galt als menschenfurcht und widmete ihr ganzes Leben der Passion, Objekte für das Wohnen zu entwerfen. Als sie fast fünfzigjährig begann, ihr erstes Haus zu entwerfen, tat sie dies mit der Neugierde einer Avantgardekünstlerin, der Sorgfalt einer erfahrenen Designerin und der Kühnheit einer Architektin, die in ihrem adeligen Leben noch kaum von einem Sachzwang aufgehalten worden war. Eileen Gray und Le Corbusier sind sich, falls überhaupt, nur in Paris flüchtig begegnet, doch das Haus E.1027 hat ihre Biografien ineinander verwoben.

## Schicksal

Es gibt Leute, die sagen, in dem Haus gebe es einen bösen Geist. Viele der Geschichten um E.1027 enden mit einem schicksalhaften Abgang. Es wurden so viele heftige Briefwechsel und Gerichtsverhandlungen geführt, Aufsätze und Bücher geschrieben, dass es längst mehr als eine Wahrheit gibt. Zu den Legenden um die Ereignisse sind gelungene und misslungene Versuche der Dokumentation und Erhaltung des Hauses gekommen, die das Unglück seiner mysteriösen Geschichte mit dem Unglück verfälschter Erinnerungen überhöhten.

Die Daten sind bekannt: Eileen Gray verbrachte zwischen 1926 und 1929 endlose Wochen und Monate auf der Baustelle, doch sie verliess E.1027 bereits zwei Jahre nach seiner Fertigstellung und kehrte nie mehr zurück. Im Grundbuch war nur Jean Badovicis Name eingetragen. So gehörte es spätestens von da an ihm allein. 1975, als das Haus ins Kulturgüterinventar aufgenommen wurde, hiess es «la Villa construite par Badovici». Offiziell seiner Architektin Eileen Gray

zugeschrieben wurde es erst im Jahr 2000.



19 BILDER

1929: Eileen Gray fotografierte das Haus E.1027 in Roquebrune-Cap-Martin mit einer professionellen Kamera. Gray war mit der Nichte des Erfinders der Kamera befreundet und erhielt so Kenntnis der «photographie métrique de Alphonse Bertillon», die vor allem in der Kriminalforschung eingesetzt wurde, wie der Architekt Christian Müller aufgrund von Briefen nachvollzog. (Bild: Eileen Gray / National Museum of Ireland)

Le Corbusier verbrachte über drei Jahrzehnte viele Sommer in Roquebrune und hinterliess ein mehrfaches Erbe. Zuerst seine Wandmalereien, die er im Feuer seiner Begeisterung innen und aussen auf das Haus malte, später seine berühmte Minimal-Ferienhütte, das «Cabanon», und eine Reihe Campingferieneinheiten. Schliesslich das Gedenken überhaupt, als er 78-jährig am 27. August 1965 unmittelbar unterhalb von E.1027 im Mittelmeer ertrank und dann hoch oben am Hang neben seiner Frau Yvonne beigesetzt wurde.

## Liebe

Dabei hatte alles so heiter begonnen. Voller Elan erfand die europäische Avantgarde das Leben und die Kunst in den 1920er Jahren von neuem. In Paris eröffnete Eileen Gray 1922 unter dem männlichen Pseudonym Jean Désert ein Geschäft für Inneneinrichtungen, in dem sie ihre Lackarbeiten, Sessel und Teppiche verkaufen konnte. Es wurden ihr vor allem Beziehungen mit Frauen nachgesagt, doch das hielt sie nicht davon ab, mit dem rumänischen Architekten Jean Badovici, dem Begründer der Avantgardezeitschrift «L'architecture vivante», eine intensive, wenn auch kurze Liebschaft zu beginnen, aus der die Idee für dieses Haus herauswuchs.

Sie fand ein Grundstück an der Côte d'Azur mit Aussicht auf das Fürstentum Monaco, zwischen dem Strand und der im späten 19. Jahrhundert angelegten Eisenbahnlinie, die Nizza mit Ventimiglia verbindet. Hoch oben thront die mittelalterliche Burg von Roquebrune über der Landschaft. Die Hänge hier sind steil und bewaldet. Sie sind unterbrochen von Steinen, die manchmal Häuser, meistens Felsen sind. Darunter das azurblaue Meer. Der Ort, obwohl direkt an diesem exklusiven Küstenstreifen mit riesigen Villen, abgelegen und unverbaut.

Die Dorfbewohner erzählen sich, dass es damals noch keinen Zaun um das Gelände gab und alle von den Zitronen nehmen durften. Immer noch ragt das Haus zwischen Zitronenbäumen und auf feinen Stützen aus dem terrassierten Gelände. Wie ein Schiff liegt es in der Landschaft und betont die Leichtigkeit der Struktur. Das Fensterband des Wohnraums ist lang, sein auskragender Balkon noch länger. Auch wenn E.1027 immer wieder als Villa bezeichnet wird, verdient es den Namen nicht: Es ist ein kleines, schmales, langes Haus, ein weisser Streifen über dem Strand, der möglichst viel Aussicht über das Meer und die Küste zu erhaschen versucht.





Ansichten von 1929 und 2018; Vor neunzig Jahren stand es noch auf einem abgelegenen Stück Land. Nun ist das Haus Teil des Ensembles von Cap Moderne, zusammen mit Le Corbusiers Campingeinheiten und dem ehemaligen Restaurant Etoile de Mer mit dem angebauten Cabanon. (Bilder: Eileen Gray / National Museum of Ireland; Drone de Regard / Cap Moderne)

Ihre beiden Namen haben die Liebenden dem Haus E.1027 für immer eingeschrieben: E steht für Eileen, 10 für Jean (J ist der zehnte Buchstabe des Alphabets), 2 für Badovici, 7 für Gray. Wie der Name ist das Haus geheimnisvoll, bis ins Detail durchdacht und mit Bedeutung aufgeladen, dabei in der Form ganz schlank, auf das Essenzielle reduziert und manchmal surrealistisch verfremdet. Im Projekt dieser Liebesbeziehung steckt in jeder Geste eine Intensität und Einzigartigkeit, die sich im Ganzen zu einer Art Gesamtkunstwerk fügt.

Über die Arbeitsteilung zwischen der fast fünfzigjährigen Eileen Gray und dem um fünfzehn Jahre jüngeren Jean Badovici ist sich die Forschung weitgehend einig, dass die Wendeltreppe, die Schiebe-Klapp-Fensterläden und auch die schlanken Stützen unter dem Haus, die «piloti» (die Le Corbusier als moderne Markenzeichen postulierte), von Badovici inspiriert sind. Alles andere entwarf Eileen Gray: Sie ist die Architektin des ersten Meisterwerks der modernen Architektur aus Frauenhand.

«Entrer lentement» – langsam eintreten – ist beim Haupteingang rechts mit Buchstabenschablonen auf Augenhöhe an der Tür aufgepinselt, links beim Angestellteneingang wiederum «sens interdit». Wie das Haus sind diese Anweisungen sehr klar – und dann gerade wieder nicht. Schon hier sind wir unsicher, ob dies nun mit einer Prise britischem Humor, ernsthaft-ordentlich oder sogar surrealistisch gelesen werden soll.

Wer dann das Haus betritt, wird bei der Garderobe weiter instruiert, dass das Lachen verboten sei: «defense de rire». Auch bei den Fachleuten, die sich jahrelang mit dem Haus beschäftigt haben, gehen die Interpretationen auseinander: War Eileen Gray als Architektur-Anfängerin unsicher und wollte für ihre Erfindungen nicht ausgelacht werden? Oder wollte sie ihre Besucher um eine angemessene Ernsthaftigkeit bitten, dass nämlich Jean Badovici und seine vielen Freunde nicht lauthals sprechend ins Haus stürmten, als ob es eine Kneipe wäre? Oder ganz anders: Wollte sie die Heiterkeit des offenen Raumes mit einer Irritation verstärken?

Wer würde hier denn lachen? Die offene, helle Architektur mit raffinierten Übergängen von einem Raum in den andern verzaubert und fasziniert. Die Räume schwimmen eher in der Landschaft, als dass sie stehen; wie ein Schiff, das allen Widerwärtigkeiten trotzen und davontreiben könnte, wenn es dann einmal wollte. Doch als es später widerwärtig wurde, blieb das Haus stehen und dem Zerfall überlassen. Vorerst sind wir hier aber erst im Jahr 1929.



Die Schiffsmetapher in E.1027 ist auf dem Balkon am klarsten formuliert: Er ist eher eine Reling, sogar ein Rettungsring ist am feinen Stahlgeländer aufgehängt. (Bild: Manuel Bougot)



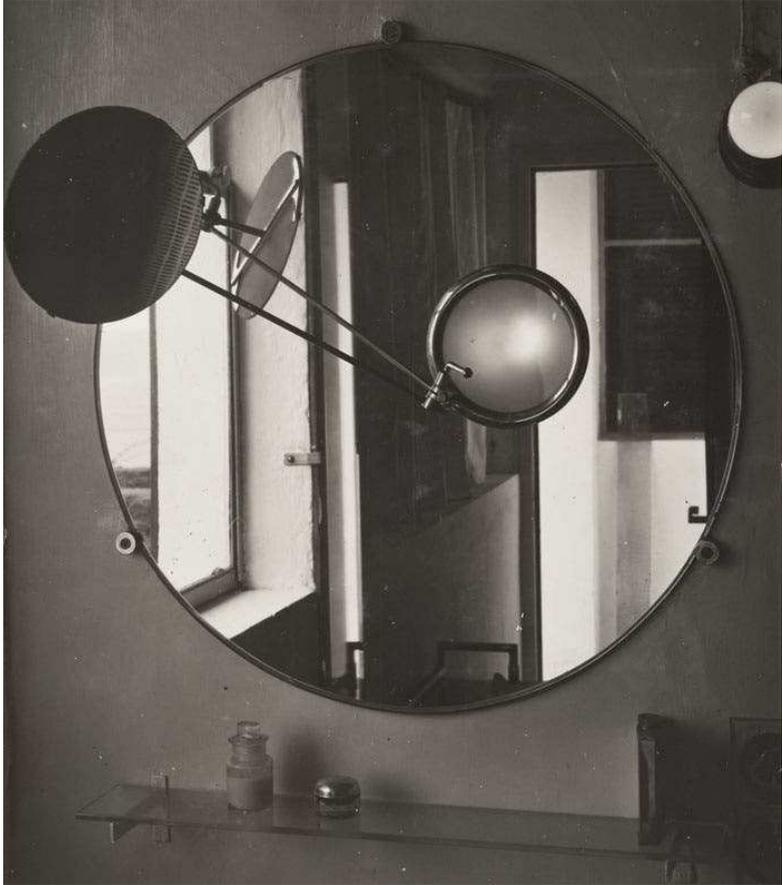
Im Schlafräum zieht sich der Horizont durch das Fensterband in die Weite, hinter dem verstellbaren Stehpult, an dem Jean Badovici seine Vorträge vorbereitete. Die Schiff-Architektur scheint über dem unteren Gartengeschoss zu schweben, davor der grosse Garten mit dem Sonnenpool. Das ganze Haus zelebriert die Sonne und auch die Hygiene, wie es die Moderne der 1920er Jahre gerne tat. Nicht nur an der Fassade, wo der Übergang vom Innen zum Aussen stattfindet, werden diese Gesten inszeniert; erst recht innen, in den Verschränkungen und offenen Übergängen zwischen den Räumen, und dann noch einmal mehrere Schichten tiefer bis in jedes einzelne Objekt hinein.

## Funktion

Jedes Objekt ist ein Spezialfall, minutiös durchdacht: nicht nur die Möbel, für die Eileen Gray bereits bekannt war, überhaupt die gesamte Architektur des Innenraums. Allein die vielen Vergleiche, die Architektinnen und Architekten über Jahrzehnte zu diesem Haus aufgestellt haben, zeugen von seiner Ausstrahlung: Der ETH-Professor Arthur Rüegg, der sich seit Jahren an den Restaurationsarbeiten beteiligt, streicht heraus, wie Eileen Gray in ihren Entwürfen die Funktionen der Möbel und Räume künstlerisch interpretierte und sich so den Bestrebungen um Standardisierung der berühmteren Exponenten der Pariser Avantgarde entzog.

Es gebe auch eine innere Verwandtschaft mit den Readymades von Marcel Duchamp, der sogar gleichzeitig mit Gray die Académie Julian in Paris besucht habe, schreibt Rosamund Diamond, eine Gray-Forscherin der ersten Stunde. Eileen Grays erster Biograf, Peter Adam, erzählt, wie sie alle zeitgenössischen Trends, Konstruktivismus, De Stijl genauso wie das Bauhaus, und dazu auch Schriften über Geometrie und Denkmalpflege intensiv studierte und auch viel reiste, so 1927 gemeinsam mit Badovici zum Vorzeigebeispiel des modernen Bauens in Europa, der Weissenhofsiedlung in Stuttgart.

Für Gray scheint die Funktion nicht das Ziel, sondern der Ausgangspunkt für ihre Sonderanfertigungen zu sein. Alle ihre Erfindungen für das Haus E.1027 sind in Zeichnungen und Fotografien in einer eigenen Ausgabe von Badovicis Avantgardezeitschrift dokumentiert. «E.1027. Maison en bord de mer» war 1929 der Titel der Ausgabe, in der Gray und Badovici gemeinsam als Architekten des Hauses zeichnen und das Vorwort in einer Art Dialog schreiben.



Fast jedes Objekt in E.1027 ist falt-, kipp- oder drehbar, es gibt Gelenke in alle Richtungen. Besonders wirksam inszeniert ist diese Beweglichkeit in Verbindung mit Gläsern und Spiegeln. Hier die Fensterfront im Wohnraum mit einem Non-Conformist-Stuhl und die Installation über dem Waschbecken im Schlafzimmer. (Bild: Eileen Gray / National Museum of Ireland)

Weshalb genau Eileen Gray das Haus, an dem sie Jahre gearbeitet und das sie weitgehend finanziert hatte, für immer verliess, bleibt ein Geheimnis. Sie vernichtete alle ihre privaten Dokumente. Doch sie blieb in der Nähe und baute in Castellar bei Menton ihr zweites Haus für sich und ihre Haushilfe. Sie nannte es *Tempe à Pailla*, nach einem lokalen Sprichwort, das so viel heisst wie «Zeit zum Durchatmen».

## Obsession

Das Temperament ist nicht bei allen gleich ausgeprägt, bei einem der vielen Freunde von Jean Badovici, die im Haus zu Besuch waren, schlug es ganz besonders aus: Le Corbusier war ab 1937 mehrmals Gast und berichtete dann seinem Gastgeber von seiner «heftigen Lust, die Wände zu beschmieren». Fernand Léger und Le Corbusier hatten auch schon in Badovicis Haus in Vézelay Wandbilder angefertigt, wie es in den 1930ern en vogue war.

Von Le Corbusiers sieben oder acht ursprünglichen Wandbildern aus den Jahren 1938 und 1939 sind heute nicht mehr alle sichtbar. Zwei wurden von der Witterung zerstört. Die schwarz-weiße Strichzeichnung unter dem Haus war beschädigt und wurde so unprofessionell reproduziert, dass sie für immer verloren war. Und das grösste der Wandbilder über dem Diwan im Wohnraum, gegenüber der «invitation au voyage»-Landkarte, ist unterdessen mit einer aufklappbaren weissen Platte verdeckt. So ist der Raum wieder in seinem Originalzustand erlebbar.

Während seinen Sommeraufenthalten in Roquebrune hatte Le Corbusier die Bilder öfters reparieren müssen. So attraktiv die Lage landschaftlich und architektonisch ist – aus konservatorischer Sicht ist die Strandnähe und vor allem die Meeresluft ein Problem. Befänden sich Le Corbusiers Malereien in einem Museum in Paris, wäre mancher Konflikt gelöst, aber sie wären nicht mehr in der Nähe seines Cabanon und seines Grabs.

Es wurden Laufmeter gefüllt mit Texten über das Recht und Unrecht dieser Malerei auf den weissen Wänden von E.1027 und über den Stellenwert von Le Corbusiers übergreifendem Ausleben seines Gastrechts in seinem Œuvre und in der Kulturgeschichte überhaupt. Denkmalpflegerische Bemühungen verwickeln sich mit biografischen Verflechtungen, architektonische Zusammenhänge konkurrieren mit touristischen Aushängeschildern.

Der Künstler Peter Adam, der Eileen Gray über fast zwei Jahrzehnte persönlich kannte, verurteilte die Wandbilder noch lange vor #MeToo: «Es war eine Vergewaltigung. Ein Architektenkollege, den sie bewunderte, hatte ohne ihre Einwilligung ihren Entwurf verunstaltet.» Zurückhaltendere Kommentare nennen immer wieder Eifersucht als Motiv, dass nämlich in diesem Haus die Prinzipien der modernen Architektur in einem noch nie da gewesenen Raffinement verwoben seien. Wir wissen wenig, nur dass die Architektin des Hauses, dem Le Corbusier auch schriftlich allen Respekt zollte, es nach dem Vorfall vermied, ihn zu treffen. Ihren Namen schrieb er wiederum oft falsch – wenn überhaupt.

Am Neujahrstag des Jahres 1950 schrieb Le Corbusier an seinen Freund Badovici: «Wenn ich Sie richtig verstehe, werden Sie meine Malereien entfernen, um Ihrem Haus «den tieferen Sinn einer Geisteshaltung» zurückzugeben, «die jede Malerei ausdrücklich verbietet». Ich bitte Sie ebenso ausdrücklich [mit Unterstreichung], meine Malereien zu fotografieren, bevor Sie sie auslöschen.» Solche Fotografien wurden gemacht, mehrfach, und auch im Katalog von Le Corbusiers Œuvre publiziert, entfernt wurden sie nicht.

Zwei Jahre später dann baute Le Corbusier das berühmte Cabanon mit nur 3,66 mal 3,66 Metern Grundfläche für sich und seine bereits kranke Frau Yvonne, als Anbau an das Restaurant «Etoile de Mer». Das Restaurant war sozusagen das soziale Zentrum der Sommergäste, die ab 1957 auch in Le Corbusiers (als Gegenleistung für das Cabanon) entworfenen fünf Campingeinheiten wohnen konnten. In Rot, Gelb, Grün und Blau leuchten die angemalten Holzpaneele der Kabinen von weitem hinter dem weissen Streifen von E.1027 über den Strand, als ob Le Corbusier den weissen Fassaden auch aus der Ferne etwas Farbiges dazugeben wollte.

Über Badovicis Verhalten in der Affäre der Wandmalereien wird viel spekuliert. Belegt ist erst Le Corbusiers Bemühen um die Erhaltung des Hauses nach Jean Badovicis Tod im Jahr 1956, so nachzulesen in der neuesten Werkmonografie von Jennifer Goff. Es gelang Le Corbusier nicht nur, seine Zürcher Bewundererin Marie-Louise Schelbert zum Kauf des Hauses zu bewegen, sondern auch, sie davon abzuhalten, die Architektur von E.1027 innen oder aussen stark zu verändern. Für ihn war das Haus ein Gesamtkunstwerk, in seiner Wahrnehmung allerdings erst in der von ihm überschriebenen, in seinen eigenen Worten «beschmierten», farbigen Erscheinung. Madame Schelbert liess er im Glauben, der Entwurf des ganzen Hauses sei von ihm.

## Erbe

«Entrer lentement», nun eingeklemmt zwischen roten, grünen und schwarzen Farbfeldern, stand auf der Türe, als die französischen Architekturstudenten Emmanuelle und Jean-Paul Rayon nach Le Corbusiers Tod das E.1027 besuchten und nicht glauben konnten, dass er ein solches Werk in seinem Katalog nicht prominent gezeigt hätte.

Von wem war es also? Die beiden liessen nicht locker und fragten und forschten, bis sie den Namen erfuhren. Mithilfe des Pariser Telefonbuchs fanden sie Eileen Gray. Unterdessen hatte auch der renommierte Architekturhistoriker Joseph Rykwert die irische Designerin und Architektin mit einem Aufsatz in Erinnerung gerufen, und vor allem erreichten ihre Möbelstücke auf Auktionen Höchstpreise und wurden zur neuen Sensation.

Madame Schelbert bewohnte E.1027 an der «Promenade Le Corbusier» zwischen 1960 und 1982, meist in Begleitung ihrer Freundin Jacqueline Moilliet. Über diese Zeit ist wenig bekannt. Es wird spekuliert, dass sie dann später, als sie erfahren hatte, dass das Haus gar nicht von Le Corbusier, sondern von Eileen Gray entworfen worden war, den Kontakt zu dieser suchte und womöglich zwei weitere Möbel, einen Transat-Stuhl und einen Monte-Carlo-Diwan, erwarb. Doch die Erwähnungen sind auffällig knapp gehalten, als ob dies das Resultat der zahlreichen späteren Anwaltskorrespondenzen wäre aus der Zeit der Erbstreitigkeiten und als der nächste Besitzer, Schelberts Arzt Peter Kaegi, ermordet worden war.





Die Möbel hatten keinen festen Platz, aber alles hatte eine klare innere Ordnung – im Raum und in sich selbst. Der Beistelltisch E.1027, benannt nach dem Haus E.1027, und der Bibendum-Stuhl, benannt nach dem Michelin-Männchen aus gestapelten Autoreifen. (Bilder: Eileen Gray / National Museum of Ireland)

Kaegis Vermächtnis wiederum ist kein Geheimnis. Schon zu Lebzeiten interessierten ihn fast nur die unterdessen kostbar gewordenen Möbel, die er in Monaco verscherbeln wollte. Die beiden jungen Architekten Christian Müller und Stephan Hecker, denen er jeweils bereitwillig den Schlüssel ausgeliehen hatte, untersuchten nicht nur das zerfallende Haus E.1027, sondern registrierten auch Kaegis Morphiumsucht und seine Scheidung und vor allem deren Folgen, Geldmangel. Der geplante Verkauf konnte mithilfe der Kulturerbe-Organisation *docomomo.international* verhindert werden. Der Mörder wiederum wurde auf der Flucht in Kaegis Rolls-Royce verhaftet und gab den Gerüchten um böse Geister neuen Stoff: Er war im verwünschten E.1027 der Gärtner – und vermutlich mehr.

## Rekonstruktion

Die Anweisung «*defense de rire*» hatte sich erübrigt, es gab lange Jahre nichts mehr zu lachen. Interessengruppen auf mehreren Kontinenten kämpften für den Erhalt des längst wieder Eileen Gray zugeschriebenen Hauses, verschiedene Erben machten Ansprüche geltend. 2003 konnte das *Conservatoire du Littoral*, eine regionale Behörde für Kulturgüterschutz, die Villa kaufen und beauftragte in einer ersten Phase die nationale Denkmalpflege mit der Instandsetzung. Diese beschränkte sich vorerst auf die Erhaltung des angeschlagenen Bestands. 2014 ging dann der Rekonstruktionsauftrag an die private Vereinigung *Cap Moderne* und die Projektleitung an die Denkmalpflegerin und Architektin Claudia Devaux über, ab 2015

wurden öffentliche Führungen angeboten.

Denkmalpflegespezialisten aus sechs Ländern verfolgen gemeinsam das Ziel, E.1027 in seinem früheren Glanz auferstehen zu lassen. Dank dem Dialog der vielen Beteiligten erreicht die Rekonstruktion auch eine hohe Glaubwürdigkeit. Wahrscheinlich ist sie im Frühjahr 2020 abgeschlossen, es fehlen nur noch 160 000 vom Gesamtbudget von fünf Millionen Euro. Nach einer ersten, grundsätzlichen Neugestaltung der Wasserversickerung konnte der von Rost angegriffene, porös gegossene Beton mit einer durch das amerikanische Getty Institute unterstützten Technik stabilisiert werden. Aufgrund der Fotos, die Eileen Gray 1929 selbst mit einer professionellen Kamera aufgenommen hatte, wurden auch Einbauten, Armaturen und Möbel rekonstruiert.

Die Eleganz und Einzigartigkeit der Architektur von E.1027 hat einen hohen Preis. Wie für die Geschichte gibt es auch für die Restauration mehrere Wahrheiten, doch auf keinen Fall soll das Haus mit dem 3-D-Drucker in Plastik nachgebaut werden. Materialgerecht also arbeiten die Denkmalpfleger teils mit lokalen Bauunternehmen, teils mit Spezialisten im Ausland. Der Ehrgeiz geht dahin, sie möglichst mit originalen Materialien zu ergänzen und zu rekonstruieren. Dies vor allem für die ausgeklügelten Spezialteile, und Eileen Gray erfand viele davon.

Nur über den Umgang mit den ungefragt nachträglich angebrachten Wandmalereien sind sich die Experten nicht einig: Welcher Zustand, jener von Eileen Grays weissen Wänden oder jener mit Le Corbusiers passionierten Schmierereien, soll nun wiederhergestellt werden? Für Letzteres spricht die Aussage, es sei der willentliche Wucht der Malereien des berühmtesten Architekten des 20. Jahrhunderts zu verdanken, dass das Haus über Jahrzehnte als Denkmal erkannt und erhalten wurde.





Draussen der Horizont und das Meer, drinnen ein Reichtum von Materialien und Erfindungen: Bandfenster und Schiebe-Klappläden, ein höhenverstellbares und klappbares Stehpult für Jean Badovici und dreh- und schiebbare Schrankelemente. (Bild: Eileen Gray / National Museum of Ireland)

Eileen Gray hatte ihre Stimme nie erhoben. Schon fast hundert Jahre alt, nahm sie gegenüber den jungen Architekten Emmanuelle und Jean-Paul Rayon, die ihr Aufnahmen ihres Hauses mit aufgemalten Wandbildern zeigten, keine Stellung. Erst nach vielen langen Gesprächen, als das junge Paar selbst Missfallen äusserte, soll sie mit Erleichterung reagiert und in ihrer üblichen reservierten Art ausgedrückt haben, dass diese Malereien der Intention des Hauses komplett entgegenstünden. Weitere Kommentare gab sie keine mehr.

## Erinnerung

Wir waren hingefahren, um mehr über Eileen Gray zu erfahren. Doch die Strassenschilder wiesen alle zur Promenade Le Corbusier, die Buvette an der Plage de Buse war nach seinem Cabanon benannt, und andere Feriengäste fragten uns, ob die Architektur des französischen Architekten Le Corbusier uns denn gefalle. Ihnen nämlich nicht. Er sei auch Schweizer Staatsbürger, in der Schweiz geboren, sagten wir, und «übrigens: Das von weitem über den Strand sichtbare Haus hat nicht Le Corbusier entworfen.»

Neben dem Bahnhof von Roquebrune-Cap-Martin, wo die Besichtigungstouren beginnen, sind auf der Fassade der Ausstellungshalle gross beide Porträts aufgedruckt: das von Le Corbusier und das von Eileen Gray, nebeneinander. Innen erzählt eine kleine Ausstellung bilderreich über Le Corbusiers Jahre in Roquebrune, an der Seitenwand erklären Paneele die verschiedenen Etappen der Restauration von E.1027. Es gibt Möbel von Eileen Gray zum Testsitzen, aber ihr Foto ist auf keiner Tafel hier drinnen. Auf einem Spaziergang dann entdecken wir hinter einem Schuppen ältere Ausstellungstafeln mit ihrem Porträt. Die Tafeln scheinen dem Wetter gut standzuhalten, und trotzdem fragen wir uns, wann sie wieder öffentlich gezeigt werden.

Seit 2016 gibt es am Dorfeingang unter der Wegbeschilderung zur Promenade Le Corbusier ein neues Schild, das zum Strand verweist: «Cabanon Le Corbusier, Villa Eileen Gray E.1027». Zumindest auf diesem Schild ist das friedliche Nebeneinander der beiden Namen möglich. Der Humor allerdings, der im Schriftzug «defense de rire» der ingeniosen Finesse von E.1027 noch Nachdruck verlieh und auch zum Lachen anregen könnte, lässt noch auf sich warten. Es ist viel eher die Sprachlosigkeit der Vergangenheit, der die Denkmalpflege bisher einen Platz eingeräumt hat.

## **Die turbulente Vergangenheit und vor allem die Schönheit der Architektur werden der Öffentlichkeit zugänglich gemacht**

*svf.* - Seit 2015 werden während der Sommersaison Besuche des Architekturensembles des Cap Moderne, wie das Ensemble von E.1027, Etoile de Mer, Cabanon und Campinghäusern von Le Corbusier genannt wird, angeboten. Die [kundigen Führungen](#) wie auch Restaurationen werden durch die private Vereinigung Cap Moderne und seit 2018 gemeinsam mit der nationalen Denkmalpflege Frankreichs organisiert (noch bis 31. Oktober 2019, Achtung: über Wochen ausgebucht). Ab Frühjahr 2020, nach Abschluss der letzten Phase der Rekonstruktionsarbeiten, wird das Haus E.1027 wieder in seiner ganzen Fülle erlebbar sein.

Die einst sehr spärliche Literatur zu Eileen Gray wurde in den letzten Jahren mit mehreren Biografien, jüngst jener der Kuratorin der Eileen-Gray-Sammlung im irischen Nationalmuseum, Jennifer Goff, ergänzt: [«Eileen Gray. Her Work and Her World»](#) (Irish Academic Press, 2014). Le Corbusiers Wandbildern widmete Tim Benton, Kurator und Kenner von Grays und Corbusiers Werk, mit [«Le Corbusier. Peintre à Cap-Martin»](#) (2015) ein eigenes Buch. Und auch abseits der Côte d'Azur wird vielerorts des legendären Hauses E.1027 gedacht, so in einer Rekonstruktion des Master-Bedroom an der Akademie der Künste in Berlin. Begleitet ist die Dokumentation von den Erinnerungen des ersten Biografen, der die irische Architektin noch persönlich kennenlernen durfte, vom Band mit dem sachlichen Titel [«E.1027 Eileen Gray»](#) (Hrsg. Peter Adam, Wilfried Wang, Wasmuth-Verlag, 2017).

Auch die Theaterinszenierung [«Das Mansion am Südpol \(eine Immobilie\)»](#) mit dem legendären Bühnenbild von Anna Viebrock (2012), der informative Dokumentarfilm [«Gray matters»](#) (2014) und der mit weniger Erfolg fikionalisierte Spielfilm [«The Price of Desire»](#) (2015) folgen den Spuren ihres Lebens. Für alle, die weder reisen noch lange lesen wollen, bieten sich auch zwei in Comic-Kurzform nacherzählte Geschichten an, vom Architekten und Schriftsteller Arthur Müller-Weiss verschiedene Corbusier-Legenden in [«Der Pavillon»](#) (Edition Moderne, 2019) und von der Architekturprofessorin Charlotte Malterre-Barthes und der Illustratorin Zosia Dzierzawska: [«Eileen Gray: A House Under the Sun»](#) (Nowbrow-Verlag, 2019).

---

Mit der Instandsetzung gingen die Dreharbeiten für einen Dokumentar- und einen Spielfilm Hand in Hand: Hier der Trailer des Dokumentarfilms «Gray matters» der irischen Regisseurin Mary McGuckian aus dem Jahr 2014.

---

### **Möbel und Häuser von Eileen Gray**

Das Centre Pompidou in Paris widmet der Designerin und Architektin Eileen Gray eine Retrospektive. Bis 20. Mai.

11.4.2013, 00:00



---

### **Le Corbusier über seine Ausstellungsmaschine: «Dieses Haus wird das kühnste, das ich je gebaut habe»**

Der Pavillon am Zürichhorn, nach dem Entwurf des Architekten Le Corbusier, zeigt bis heute die poetische und weitreichende Interpretation seiner Synthese der Künste, gewachsen aus einer langsam gereiften Konzeption.

Catherine Dumont D'Áyot / 8.5.2019, 18:00



## Eileen Gray, la modernité raffinée en bord de mer

**Portrait** Construite entre 1927 et 1929 pour son compagnon, la villa E 1027 de Roquebrune- Cap-Martin est le seul témoignage architectural d'Eileen Gray, la créatrice irlandaise. Nous débutons avec elle notre série d'été de cinq volets « des maisons à leur image ».

Céline Rouden, notre envoyée spéciale à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), le 29/07/2019 à 15:17 Modifié le 29/07/2019 à 19:23



Elle a choisi elle-même le terrain. Une restanque plantée de citronniers, coincée entre la mer et la voie de chemin de fer, desservie seulement par un sentier des douaniers. Le lieu idéal pour servir de « refuge » au couple qu'Eileen Gray forme avec Jean Badovici, architecte d'origine roumaine de quinze ans son cadet.

Son nom de code est le symbole de leur union et de leur collaboration. E 1027, c'est le E de Eileen, 10, le J de Jean, 2 le B de Badovici et 7 le G de Gray. C'est lui qui l'a poussée à se lancer dans ce projet de « maison en bord de mer ». Créateur et directeur de la revue *L'Architecture vivante*, plus théoricien que bâtisseur, il l'encourage à mettre en pratique le fruit de ses réflexions sur la révolution moderniste en cours.

### L'influence du mouvement De Stijl

Eileen a plus de 50 ans quand elle s'attelle à la tâche et plus grand-chose à prouver. Cette Irlandaise d'origine aristocratique, plutôt discrète, est déjà une décoratrice et designeuse en vue qui travaille pour une clientèle parisienne huppée. Formée au travail de la laque par un maître artisan japonais, elle crée des meubles dans la mouvance du style art déco avant de participer, dès le début des années 1920, à « l'esprit nouveau », devenant l'une des pionnières du mobilier à structure en acier tubulaire. Ses réalisations attirent l'attention du mouvement néerlandais De Stijl, qu'elle admire et qui la pousse à élargir ses recherches sur le mobilier et l'aménagement intérieur à l'architecture, dans une démarche de « design total ».

 Pourquoi lire La Croix ?

La Croix met en lumière la dimension spirituelle des hommes et des événements.



#### À lire aussi

La « Maison blanche » retrouve une nouvelle jeunesse

La villa E 1027 en est le manifeste. Ce « navire blanc mis en cale sèche à flanc de colline » étire ses lignes épurées et son balcon en forme de courbure le long du littoral, avec la mer pour seul

horizon. À première vue, elle est le parfait symbole de l'avant-garde architecturale de l'époque, celle des villas blanches de Le Corbusier ou de la villa Noailles que vient d'achever Robert Mallet-Stevens, un plus loin à Hyères. Elle se conforme même en tout point aux cinq piliers de l'architecture moderne formulée par Le Corbusier en 1927 : construction sur pilotis, toit-terrasse, fenêtre en bandeau, façade et plan libres.

## Un souci maniaque du détail

Mais Eileen Gray, avec son souci maniaque du détail – elle séjournera sur place pendant toute la durée du chantier –, y apporte une touche plus personnelle, comme une critique implicite de la froideur toute théorique du fonctionnalisme. Il s'agit de retrouver « *l'émotion* », écrit-elle dans le numéro de *L'Architecture vivante* qui sera consacré au projet, et de créer un intérieur qui réponde « *aux besoins de l'homme et aux exigences de la vie individuelle* ». La maison est construite pour « *un homme qui aime le travail, les sports, et recevoir ses amis* », conjuguant esprit « *camping* » et confort bourgeois.

Voué à l'héliotropisme, le bâtiment est légèrement décalé par rapport au relief pour recevoir pleinement le soleil toute la journée. Faisant du mobilier une partie intégrante du projet, les aménagements extérieurs (solarium, cuisine d'été, terrasse-coursive) sont aussi importants que ceux de l'intérieur. Du mobilier fixe (cloison épine, placards intégrés) apporte de l'intimité et rationalise le rangement. Quant au mobilier mobile, il est réduit à l'essentiel, pensé pour chaque besoin et conçu avec des matériaux pauvres (liège, plastique, acier). Seule fantaisie, des messages humoristiques qui parsèment la maison : « *entrez lentement* », « *défense de rire* », « *sens interdit* », etc.

## Difficile de s'affirmer pour une femme architecte

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. La villa est la parfaite synthèse de toutes les théories de l'époque. Eileen Gray en profitera peu. Elle se sépare de Jean Badovici en 1931, qui en reste le seul propriétaire jusqu'à sa mort en 1956. Quant aux projets architecturaux à caractère social qu'elle concevra plus tard, ils resteront dans les cartons. Difficile de s'affirmer à cette époque dans un monde presque entièrement masculin.

---

**À lire aussi**  
Cet été, « *La Croix* »  
explore notre monde et  
le futur

Le Corbusier, qui fréquente la maison à la fin des années 1930, y appose sa marque en couvrant les murs de fresques. Eileen Gray les jugera « *contraires à l'esprit du lieu* ». Il

contribue à faire tomber la villa et sa créatrice dans l'oubli. Il faut attendre de nombreuses années pour que le talent d'Eileen Gray soit reconnu à sa juste valeur et que sa villa, abandonnée et squattée après l'assassinat de son dernier propriétaire en 1996, soit finalement réhabilitée. À 98 ans, Eileen Gray meurt dans l'oubli en 1976, sans jamais y avoir remis les pieds.

---

après l'assassinat de son dernier propriétaire en 1996, soit finalement réhabilitée. À 98 ans, Eileen Gray meurt dans l'oubli en 1976, sans jamais y avoir remis les pieds.

-----

## Repères

### Un site protégé

**Le site Cap-Moderne réunit la villa E 1027**, ainsi que le cabanon et les unités de camping construits par Le Corbusier dans les années 1950 sur le terrain voisin. C'est là que l'architecte suisse se noie le 27 août 1965.

**Propriété du Conservatoire du littoral**, le site se visite de mai à octobre sur réservation ([capmoderne.monuments-nationaux.fr](http://capmoderne.monuments-nationaux.fr)).

**À lire.** *Maison en bord de mer. Eileen Gray et Jean Badovici. E 1027*, réédition commentée du numéro de *L'Architecture vivante* de 1929, Imbernon, 32 €.

*Tout un monde lointain*, roman de Célia Houdart, P.O.L, 2017, 14 €.



*Côte d'Azur*  
**LE SUPPLÉMENT  
D'ART  
DES VILLAS STARS**

*De Théoule-sur-Mer à Saint-Jean-Cap-Ferrat, en passant par Cannes,  
ces demeures de caractère racontent une Riviera  
dont les artistes ont, depuis toujours, prisé les lumières et les mondanités.*

Par Clara Géliot

La maison Bernard, construite  
à Théoule-sur-Mer durant les années 1970,  
est l'une des réalisations emblématiques  
de l'architecte Antti Lovag.

*Demeures & Histoires (3/3)*

Dans la villa E-1027, à laquelle on accède par une passerelle, chaque détail a été pensé par Eileen Gray.



## Roquebrune-Cap-Martin QUAND LE DESIGN PREND VIE

**P**our les fanas de design, Eileen Gray est une icône de l'architecture des années 1920, dont ils s'arrachent les rééditions de la célèbre table d'appoint en demilune ou du fauteuil Bibendum pour décorer leur salon. Pour les habitants de Roquebrune-Cap-Martin qui ont vu passer sur leur sentier douanier l'impératrice d'Autriche, Coco Chanel ou Greta Garbo, c'est une femme créative qui, portée par l'amour et les lumières de l'architecte Jean Badovici, a pu imaginer, entre voie ferrée et Méditerranée, une villa aux allures de paquebot. A l'image du nom de code imbriquant leurs initiales avec lequel elle a baptisé cette maison – E pour Eileen, 10 pour le « J » de Jean, 2 pour le « B » de Badovici et 7 pour le « G » de Gray –, il faut montrer patte blanche pour les visites qui se font exclusivement sur rendez-vous. L'occasion de découvrir, à travers les anecdotes savoureuses d'un enfant du pays, la vie et l'œuvre de cette artiste issue de la petite aristocratie irlandaise, et de comprendre que cette maison de vacances, posée comme un bateau sur la mer, en contrebas des cabanes de Le Corbusier, est la traduction de la pensée d'une avant-gardiste sensible au confort, au style et bourrée de bon sens. Selon Eileen Gray, « *chacun devait ici pouvoir rester libre et indépendant* » et tout ranger dans

un minimum de place. Voilà pourquoi, dans cette villa qui respecte scrupuleusement les cinq points de l'architecture moderne – les pilotis, le toit-terrasse, le plan libre, la fenêtre en bandeau et la façade libre –, on découvre, à la place qu'elle lui avait donnée, un mobilier élégant, fonctionnel et astucieux dont elle a soigné chaque détail. Les addicts de Pinterest trouveront, de la petite cuisine extérieure au grand salon-chambre, en passant par la salle de bains, le bar et le coin-lecture, des idées d'une étonnante modernité pour décorer leur résidence secondaire. Les amateurs d'histoire et de patrimoine se plairont, eux, à croiser les fantômes du passé qui surgissent volontiers. Celui d'Eileen Gray, de Jean Badovici et de leurs illustres invités, bien sûr, mais aussi ceux des propriétaires qui leur ont succédé, et dont l'un mourut assassiné sur place ! C'est d'ailleurs parce que ces derniers, peu sensibles à la mémoire du lieu, ont longtemps maltraité la villa qu'elle est aujourd'hui devenue une « dame » de 80 ans, étonnamment branchée, sur laquelle l'association Cap Moderne veille attentivement. Presque jalousement.

Villa E-1027, 06190 Roquebrune-Cap-Martin  
(04.92.15.01.41 ; [Capmoderne.com](http://Capmoderne.com)).

Visites sur réservation, tous les jours à 10 h et à 14 h  
(deux visites par jour en français et deux en anglais),  
entrée 18 € pour les adultes, gratuite pour les enfants.



## La villa E-1027 d'Eileen Gray rouvre ses volets pour l'été

Conçue en 1929 par l'artiste irlandaise avec Jean Badovici et en partie restaurée, la maison accueille à nouveau le public avant d'importants travaux.



La terrasse de la Villa E-1027, à Roquebrune-Cap-Martin, dans les Alpes-Maritimes. MANUEL BOUGOT

Posée au-dessus de l'eau à équidistance de Monaco et de Menton, l'immaculée villa E-1027, le « refuge » que se fit construire en 1929 Eileen Gray à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), avec le concours de Jean Badovici, est un condensé de raffinement moderniste autant qu'un rêve d'hospitalité savamment pétri d'inventivité.

Propriété du Conservatoire du littoral, le site **Cap moderne**, qui comprend, outre la villa, l'ancien bar-restaurant L'Etoile de mer que tenait Thomas Rebutato, le Cabanon de Le Corbusier et un ensemble d'unités de camping bigarrées signées du même, rouvre au public pour l'été. Il sera fermé cet hiver pour une ultime campagne de restauration (le rez-de-chaussée et la réfection des façades), puis l'ensemble de sa gestion sera définitivement pris en main par le Centre des monuments nationaux (CMN).

En 2000, l'édifice a fait l'objet d'un classement à l'Inventaire des monuments historiques



Cent vingt mètres carrés, sept lavabos, des rangements muraux pour les oreillers, des lutrins de chambre extensibles, un comptoir de bar escamotable, un porte-chapeaux à élastiques, une table à gramophone, une baie vitrée et des volets en accordéon : à partir de cet inventaire digne de Boris Vian, le lieu peut se raconter pour ses formes singulières et astucieuses. Ou à la manière d'une pièce de théâtre.

Ses acteurs : une géniale créatrice irlandaise et son compagnon architecte ayant eu pour voisin un célèbre maître d'œuvre suisse naturalisé français, parfois un peu trop intrusif ; apparaît plus tard dans l'intrigue un fameux milliardaire, un psychanalyste, deux « starchitectes » puis, avant que tout ne rentre dans l'ordre patrimonial, un cousin du cheikh du Qatar qui, tout autant envieux, sera lui aussi éconduit.

#### Ouverte à tous vents

Une telle beauté, magnifiée par les jeux d'ombre et de lumière sous les auspices de l'azur, ne pouvait laisser indifférent. Longtemps livrée à elle-même et vandalisée à tout-va, la villa a fait l'objet d'un classement à l'Inventaire des monuments historiques le 27 mars 2000. Une campagne de restauration est alors laborieusement entreprise. Il faut attendre mars 2013, et le Britannique Michael Likierman qui a créé l'Association de gestion du site (AGS) Cap moderne, pour qu'un vrai chantier soit mis en place grâce à de nombreux appels à dons et au mécénat.

Appuyée par un comité scientifique, la maîtrise d'œuvre du lieu a été confiée à Claudia Devaux, architecte du patrimoine. L'équipe est complétée par l'Autrichien Burkhardt Rukschcio, spécialiste d'Adolf Loos, auteur, à l'aube du XX e siècle, d'une architecture sans faux-semblants, et par Renaud Barrès. Ce dernier a travaillé sur le Cabanon de Le Corbusier pendant ses études d'architecture. Diplômé en 1998 grâce à un travail sur la villa, il est retenu l'année suivante par la commune pour réaliser jusqu'en 2004, dit-il, « *un relevé archéologique de la maison* ». « *On dispose de quelques photos* », précise-t-il. *Mais Eileen Gray dessinait peu et beaucoup de ses archives ont été détruites dans sa maison de Saint-Tropez. Aujourd'hui, l'archive, c'est la villa.* »

Jusqu'en 1998, la construction est squattée, ouverte à tous vents, les rares meubles sont volés, et la pluie inonde l'intérieur des lieux. « *Il nous a fallu la protéger* », explique Renaud Barrès. *Mais elle avait conservé toute son âme.* » Sa mémoire, c'est une certaine Mireille Rougeot qui l'a entretenue. Petite amie de Jean Badovici, elle a résidé dans la maison de 1946 à 1956. Elle possédait l'ensemble du fonds photographique de son ancien compagnon. « *Elle se souvenait de tout*, indique l'architecte, qui l'a rencontrée : *des couleurs, des matières, des dispositions. Mais aussi de détails techniques tels que ceux de la marquise qui était habillée de toile.* » Son témoignage lui fut précieux.



Le site Cap moderne comprend entre autre la ville d'Eileen Gray et le Cabanon de La Corbusier. DRONE DE REGARD

« La maison s'est vengée »



[Visualiser l'article](#)

Après le décès de Jean Badovici en 1956, la villa E-1027, un temps convoitée par le milliardaire Aristote Onassis, devient la propriété d'une Suisse, amie de Le Corbusier, Marie-Louise Schelbert. Au lendemain de sa mort en 1982, son psychanalyste, le docteur Kaegi, rachète la maison. Surtout, il met les meubles à l'abri avant de les disperser par l'intermédiaire de la maison de ventes Sotheby's. Le Vitra Design Museum, en Suisse, et le Musée national d'Irlande achètent certaines pièces tandis que le centre Georges-Pompidou en préempte d'autres. En 1996, le docteur est poignardé dans le salon de la villa par son jardinier auquel il n'aurait pas payé ses gages. « *La maison s'est vengée* », lance Renaud Barrès. La dégradation méthodique des lieux va alors véritablement commencer.

Jusqu'en 1998, la construction est squattée, les rares meubles sont volés, et la pluie inonde l'intérieur des lieux

En ce temps, tandis que la villa n'était pas encore inaliénable à travers le Conservatoire du littoral, elle fait l'objet, avec ses environs, de spéculations en tous genres. L'architecte français Jean Nouvel et le Japonais Toyo Ito sont pressentis pour réaliser un projet sur le site. Dans le même temps, un cousin du cheikh du Qatar contacte la commune pour acquérir la maison ; la question du prix ne se pose pas ; l'homme qui la veut, sans condition, se fait éconduire.

La restauration de la maison, et surtout la réédition des meubles, se fait donc à partir de photographies. Le but : employer les mêmes techniques qu'à l'origine. Et éviter les contresens historiques, tels que l'emploi d'un métal chromé, d'inox ou de vis cruciformes. Mandaté pour le mobilier, Burkhardt Rukschcio excelle dans cet exercice de bricolage singulier. S'il s'appuie largement sur les compétences d'entreprises autrichiennes passées maîtresses dans l'art d'usiner certaines pièces en métal, il n'hésite pas lui-même à mettre la main à la pâte, comme pour réaliser le tabouret de la coiffeuse dans la chambre d'Eileen Gray.

Huit fresques peintes par Le Corbusier

« *Elle était beaucoup plus orientée vers l'utilisation, vers l'usage que vers l'esthétique* », souligne Burkhardt Rukschcio. Et parfois non sans humour. La maison est parsemée de petites recommandations peintes au pochoir (« SENS INTERDIT », « ENTREZ LENTEMENT », « D'ÉCARTER LA TÊTE DE LA FENÊTRE »).

Bien que très efficace, la restauration n'a rien de spectaculaire et la patine du temps semble la revêtir. « *Nous voulions donner l'impression que la maison avait été entretenue tout au long de sa vie* », résume-t-il. Une seule liberté a été prise, que ne contesterait pas la propriétaire des lieux. Parmi les huit fresques peintes par Le Corbusier dans la villa en son absence, et qui n'auraient semble-t-il pas été du tout de son goût, une seule a été masquée. Pour ne pas altérer l'équilibre visuel du salon et de la terrasse ouvrant sur la Méditerranée, l'équipe de restauration a choisi de la dissimuler derrière une plaque actionnée par un simple système de charnières qu'il est toujours possible de retirer. Eileen Gray n'aurait pas fait mieux.

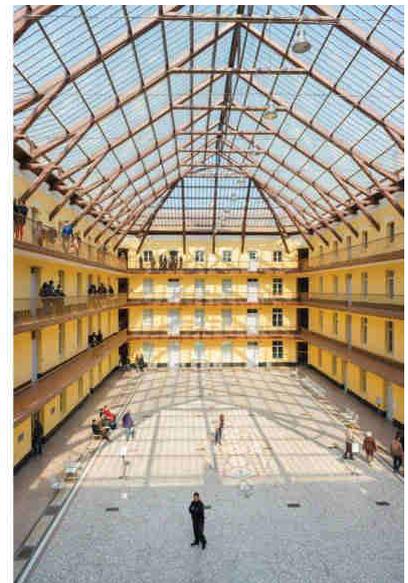


## 6 chefs-d'œuvre d'architectes à découvrir, du nord au sud

Durant tout l'été, Beaux Arts vous mène sur la piste de 50 musées méconnus, de la Mayenne au Périgord, en passant par le Languedoc-Roussillon et l'Isère. Une belle façon de (re)découvrir la France, en empruntant ses chemins artistiques les plus inattendus. Cette semaine, place aux plus beaux bâtiments conçus par des architectes de renom – moins célèbres que la Philharmonie ou que la Villa Maïjorelle, mais superbes dans leur attention aux détails. À voir absolument !

### 1. Le Familistère de Guise : une utopie de briques et de vie

Il avait envie, pour ses ouvriers, d'un vaste « palais social » établi en contrebas de son usine : Jean-Baptiste André Godin a fait construire le Familistère entre 1859 et 1884, réalisant pour la seule et unique fois en France un bâtiment inspiré des utopies de Charles Fourier, initiateur du « phalanstère ». Jusqu'à 2000 personnes y vécurent simultanément, et une poignée de familles y habite encore aujourd'hui. L'idée est simple : que chaque foyer dispose de la même quantité d'espace, d'air, de lumière et d'eau. Ainsi, pour faire circuler la lumière naturelle de façon égalitaire, les habitants du rez-de-chaussée disposent d'une grande hauteur sous plafond, tandis que les étages supérieurs présentent des fenêtres plus petites. Les attentions de ce genre sont nombreuses : organisés autour d'une cour, les appartements sont liés entre eux par des coursives – parfait pour les enfants ou pour les conversations entre voisins... Une piscine et un théâtre apportent à cette vie communautaire une respiration nécessaire.



*Le Familistère de Guise avec la place du Palais social (à gauche) et la cour du pavillon central du Palais social (à droite)*

i

© Familistère de Guise / Photos Georges Fessy

Le Familistère de Guise

www.beauxarts.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

www.maisonlouiscarre.fr

## 5. La Fondation Hartung Bergman à Antibes : page blanche pour un sculpteur

À Minorque, à Paris et à Antibes, il a dessiné ses lieux de vie et de travail, car Hans Hartung (1904–1989) avait certaines idées sur l'architecture, qu'il souhaitait géométrique et pure. Ici, sur les hauteurs d'Antibes et au beau milieu des pins, l'exceptionnelle lumière du sud lui inspire de grands murs blancs scandant trois espaces distincts : la vie, le travail, les dépendances. Il achète le terrain en 1961 et dessine dans la foulée les plans de l'édifice où il vivra jusqu'à sa mort, et où il emménage avec sa compagne Anna-Eva Bergman (1909–1987), peintre norvégienne. Aujourd'hui, la maison abrite une fondation dont la mission principale est la conservation, l'étude et le rayonnement du patrimoine du couple. On peut néanmoins bénéficier de visites guidées sur réservation, et ainsi admirer le long bassin de la piscine, les façades éclatantes et les volumes dessinés par les ombres comme un manifeste moderne... Et s'attarder dans un poème de formes.



voir toutes les images

*La Fondation Hartung-Bergman (à gauche) et l'atelier de Hans Hartung (à droite) à Antibes*

i

© Fondation Hartung-Bergman

Fondation Hartung

Visites exclusivement sur réservation

Informations et inscriptions :

accueil@fondationhartungbergman.fr

+33 (0)4.93.33.45.92

173 Chemin du Valbosquet • 06600 Antibes

www.fondationhartungbergman.fr

## 6. Le Cap Moderne à Roquebrune-Cap-Martin : havre de paix et d'architectes

www.beauxarts.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 7/8

[Visualiser l'article](#)

Tout commence avec l'architecte irlandaise Eileen Gray, qui repère le terrain en 1926, juste au bord de l'eau. Pour elle et son compagnon Jean Badovici, architecte également, elle conçoit une maison intitulée E-1027 (le E d'Eileen, le 10 du J de son compagnon Jean, le 2 du B de Badovici et le 7 du G de Gray), ainsi que tout le mobilier qu'elle accueille. À côté de cet édifice sur pilotis toute en voiles (la faute au vent !) et en volumes modernistes, un plombier nommé Thomas Rebutato réalise son rêve et se fait construire un cabanon de pêcheur, qui deviendra rapidement un restaurant. Celui-ci a notamment pour client Le Corbusier en personne, qui peint sur les murs un portrait du plombier-restaurateur. Inspiré par l'endroit – il est vrai sublime –, l'architecte se dessinera un petit cabanon à l'espace optimisé, devenu culte. Voilà donc comment le Cap Moderne est devenu un lieu triple, riche en histoires d'architecture et d'amitiés.



voir toutes les images

*Le site de Cap Moderne, avec la villa E-1027 (en bas), le restaurant « L'étoile de mer » (au centre) et le cabanon de Le Corbusier (à droite)*

i

www.beauxarts.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

© Cap Moderne / Photo Manuel Bougot

Cap Moderne

Avenue le Corbusier • 06190 Roquebrune-Cap-Martin  
capmoderne.com



# THE ART NEWSPAPER

Mai 2019

---

NEWS → CONSERVATION & PRESERVATION

## Eileen Gray's and Le Corbusier's architectural gems reopen after extensive restoration

A Modernist villa and hut in the south of France feature wall paintings by Le Corbusier

ANNA SANSON

20th May 2019 18:35 BST



Eileen Gray and Jean Badovici's Villa E-1027, completed in 1929 in Roquebrune-Cap-Martin in the south of France, has been refurbished © Manuel Bougot

Eileen Gray and Jean Badovici's Villa E-1027 and Le Corbusier's Cabanon hut have reopened in Roquebrune-Cap-Martin in the south of France after extensive restoration work on the Modernist coastal properties.

Designed by the Irish architect and designer Eileen Gray and Jean Badovici, the Romanian architect and editor of *L'Architecture vivante*, as a vacation retreat, Villa E-1027 was Gray's first architectural creation. She spent three years working with Badovici on the layout of the 1929 villa and designing furniture such as its Transat and Bibendum armchairs.

The name of the home, which is classified as a historical monument, was derived from interlinking her and Badovici's initials: E for Eileen; 10 for the J in Jean, the 10th letter in the alphabet; 2 for the B in Badovici, and 7 for the G in Gray. Gray lived there only until 1932, but Badovici used it until his death in 1956.

In 1999 the villa was acquired by the Conservatoire du Littoral, a coastline conservation body that is part of France's Ministry of Ecological and Inclusive Transition, which already owned the Cabanon. A decade later, a decision was made to restore the villa, which had been modified by its interim owner and fallen into disrepair.

In 2014 the Conservatoire du Littoral called upon Michael Likierman, a retired British businessman and former chief executive of Habitat France who had previously renovated a historic house and garden in Menton to oversee the renovation and return the properties to their original state. Likierman set up the Cap Moderne Association, of which he is president.

Launched in 2015, the restoration project has unfolded for six months at a time from October to April each year; in the summer months, the properties have remained open to visitors. According to an agreement signed in 2017, the Centre of National Monuments is managing the visits and will take over the site in 2020 once the final renovations have been completed.

Le Corbusier, the Swiss-French architect born as Charles-Édouard Jeanneret, painted seven large, exuberant murals in the villa, some of them brightly coloured or sexually graphic, in 1938-39 at Badovici's invitation. They were damaged during the Second World War, and Le Corbusier restored them twice, in 1949 and 1963. Three paintings on the exterior have disappeared.



A mural painted by Le Corbusier at Villa E-1027 © Manuel Bougot – FLC/ADAGP Paris 2018

The paintings posed the most complicated challenge at E-1027, Likierman says. “It was delicate restoring the concrete structure without damaging the paintings that were painted directly onto it,” he explains.

Much of the restoration has focused on meticulously replicating Gray's designs and respecting her attention to detail. Last winter, the kitchen was entirely restored while referring to archived photographs and drawings. "We found a stove and a water filter of that period says Likierman. "Eileen Gray never cooked anything herself-she had a maid and the kitchen had a bell where you could call the maid and she'd come running."

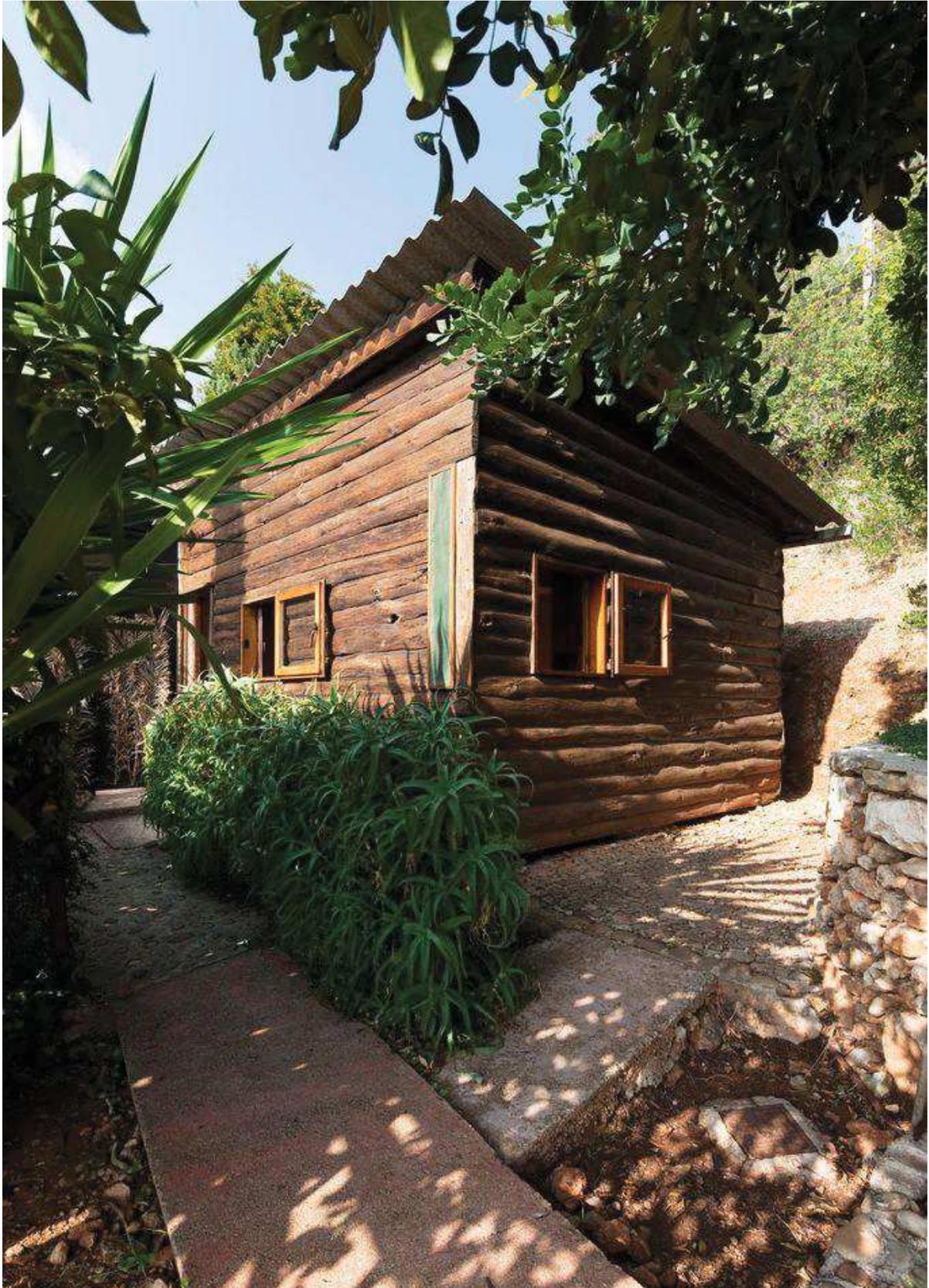
The dining room table had an electric light attached to it; next to it Gray created a mobile bar that can be flipped open when in use while serving guests drinks from nearby shelves that included "a wonderful little box in which Eileen Gray stored fresh lemon that she grew on the terrace", he says.

Likierman has been collaborating on the E-1027 restoration with DRAC PACA, a regional body that is part of the French Ministry of Culture, as well as the architect Claudia Devaux and the specialist architects Renaud Barrès and Burkhardt Rukschcio, who are experts on Eileen Gray and 20th-century furniture. They have created an identical copy of Gray's desk, which also functioned as a drawing table, and remade its swivels with sponsorship from the Office of Public Work in Ireland. It will be installed in Gray's studio this summer.

While some of the mobile furniture has been recreated by Aram, a London-based furniture company, other pieces of fixed furniture have been made by craftsmen in France and Austria who studied the plans and original photos. The final phase of the project is restoring the lower floor, including a guest room and maid's room, this winter.

So far, the renovations have cost €4.5m, says Likierman, half of which has come from the French state and half from fund-raising. Another €1m needs to be spent on the final phase, of which half must still be raised.

By contrast, the Cabanon, a 3.66m-by-3.66m austere summer cabin that Le Corbusier built for himself and his wife, Yvonne, in 1952, needed far less work. When Le Corbusier died in 1965, the foundation that oversaw his estate gave the Cabanon to the Conservatoire du Littoral to look after, Likierman says; it is both a historical monument and a Unesco World Heritage site. He says that restorers have treated a wall painting by Le Corbusier in the Cabanon that had suffered from the coastal climate. Systematic maintenance is now carried out there, and visitors are admitted only in small groups to limit their impact.



Le Corbusier's 1952 Le Cabanon in Roquebrune-Cap-Martin © Manuel Bougot - FLC/ADAGP Paris 2018

Likierman's team has also restored the Unités de Camping at Roquebrune-Cap-Martin, five holiday cabins that were designed as a prototype for leisure living by Le Corbusier in 1956 for Thomas Rebutato in exchange for the plot of land on which he erected the Cabanon. Adjacent to the cabins is the Etoile de Mer restaurant opened by Rebutato, which features

paintings by Le Corbusier on the terrace side and paintings and drawings by Rebutato in the barroom.



Le Corbusier's Unités de Camping at Roquebrune-Cap-Martin © Manuel Bougot - FLC/ADAGP Paris 2018

On 29 June, an exhibition, *Life at the Seaside on the Côte d'Azur in the 1920s-1950s*, is to open in the local railway station's warehouse and will run through 31 October.

[More News](#)

[Topics](#)

[Architecture](#)

[Modernism](#)

[Museums & Heritage](#)

[Le Corbusier](#)

[Eileen Gray](#)

[Jean Badovici](#)



## 7 infosmadame



À NE PAS RATER

# CAP MODERNE : archi unique

**A**vant, il y avait la villa E-1027, construite par Eileen Gray et son compagnon, l'architecte Jean Badovici. Mais aussi, juste à côté, le Cabanon de Le Corbusier, son « château sur la Côte d'Azur de 3,66 m par 3,66 m » où il passait toutes ses vacances avec sa femme, Yvonne, ainsi que cinq Unités de camping, sans oublier le bar-restaurant l'Étoile de Mer, de Thomas Rebutato,

établi dans le cabanon prototype. Ces petits bijoux architecturaux de Roquebrune-Cap-Martin sont désormais réunis sous le nom de Cap Moderne. Après une très longue période de rénovation, ce site exceptionnel, propriété du Conservatoire du littoral, est à nouveau ouvert à la visite. Avis aux amateurs de design et d'architecture.

[capmoderne.com](http://capmoderne.com)

PAR ISABELLE GIRARD, MARION LOUIS, CLÉMENCE POUGET, MARIE-SOPHIE N'DIAYE ET SÉGOËNE WACRENIER  
COORDINATION SÉGOËNE WACRENIER AVEC MARIE-SOPHIE N'DIAYE

PHOTO MANUEL BOUGOT

FRANCE 3 CÔTE D'AZUR \_ samedi 11 mai 2019

Emission Pointcult' \_ 8 mn'

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR / EMISSIONS / POINTCULT'



**Redécouvrez la Villa Eileen Gray et Le Cabanon de Le Corbusier à Roquebrune Cap Martin**



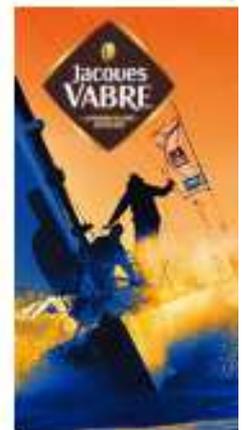
A Roquebrune Cap Martin, le « Cap Moderne », rouvre au public pour la saison, après une nouvelle campagne de restauration pendant l'hiver. C'est à voir dans PointCult' samedi 11 mai à 19h15 sur France 3 Côte d'Azur. / © Manuel Bougot/Cap Moderne

## A Roquebrune Cap Martin, le « Cap Moderne », rouvre au public pour la saison, après une nouvelle campagne de restauration pendant l'hiver.

Par Jacqueline Pozzi & Sébastien Lemaire

Publié le 10/05/2019 à 15:34 Mis à jour le 17/05/2019 à 16:04

### Revoir l'émission



« **Cap Moderne** », est un site unique au monde, un emblème de l'architecture moderne.

Tour à tour investi par la designer irlandaise **Eileen Gray**, qui y construisit une maison totalement avant-gardiste en 1929, puis par **Le Corbusier**, qui y ajouta ses fresques, avant d'y construire et d'y décorer son propre cabanon où il vécut jusqu'à la fin de sa vie.

« Cap Moderne » est bien plus qu'une œuvre, il fut un **lieu de vie** pour ces monstres sacrés qui y écrivirent une page d'histoire du **modernisme**. Ce mouvement apparaît aujourd'hui comme une source d'inspiration inépuisable pour les architectes et designers contemporains.

Le site, en partie **classé au patrimoine mondial de l'Unesco**, est délicat, et ne se visite qu'en petit groupe sur réservation.

Profitions-donc de cette visite guidée pour nous poser la question : **le moderne est-il à la mode ?**



A Roquebrune Cap Martin, le « Cap Moderne », ouvre au public pour la saison, après une nouvelle campagne de restauration pendant l'hiver. Ici le cabanon Le Corbusier. C'est à voir dans PointCult' samedi 11 mai à 19h15 sur France 3 Côte d'Azur. / © Jean François Ottonello/Max PPP

Réagissez à l'émission avec [#pointcult](#)

Une émission présentée par **Jacqueline Pozzi** à voir samedi 11 mai à 19h15 sur [France 3 Côte d'Azur](#)



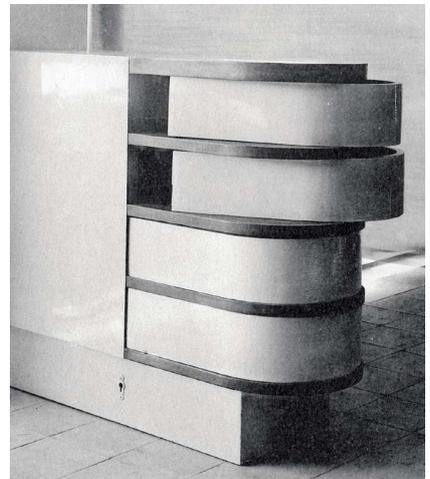
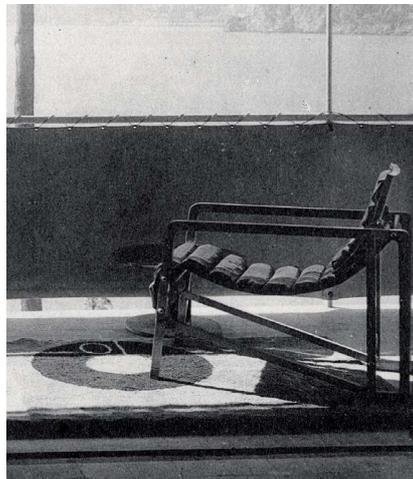
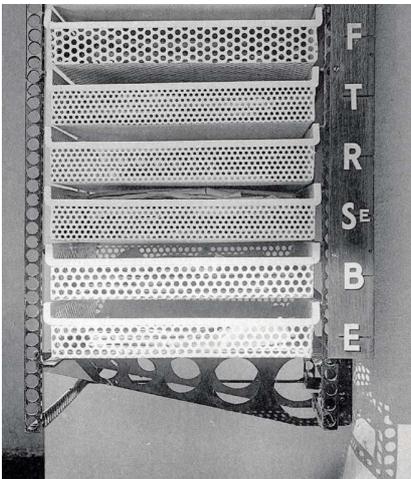
Partager



Twitter

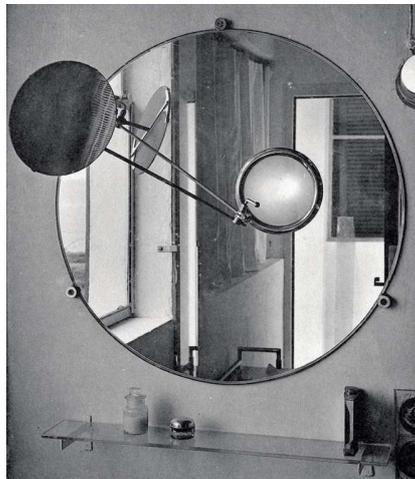


Envoyer



# A MACHINE FOR LOVING

In the 1920s, the seminal Modernist Eileen Gray constructed a house for her lover, a young Romanian architect, on the French Riviera. She also designed bespoke furniture, from rugs to a gramophone trolley, to complement the impeccably streamlined layout. As a crowd-funded campaign gets underway to recommission these lost or dispersed pieces for the villa's interior, Matt Gibberd discovers rationality infused with feeling. Colour photography: Manuel Bougot >



ALL BLACK-AND-WHITE PHOTOGRAPHS © EDITIONS IMBERNON

Top: Villa E-1027 has the classic hallmarks of the Modernist era, including a flat roof, structural columns, painted render and expansive glazing. Above, from left: Gray's 'Non Conformist' chair, designed especially for the villa, is an ergonomic response to the idea that people usually cross their legs to one side, with one armrest that's upholstered and the other a simple steel bar; the 'Satellite' mirror has a secondary convex magnifying mirror on an adjustable arm that allows the user to see the back of his or her head; a nickel-plated tubular-steel chair upholstered in a light velvet. Opposite, top: in the main living area, Gray's iconic adjustable table stands next to a grand divan. To the left sits the 'Bibendum' chair. Bottom, from left: a perforated-metal filing cabinet (detail); the 'Transat' chair takes its name from the deckchairs used on transatlantic steam ships; a serving table with pivoting drawers



## THERE'S

a wonderful photograph from 1939 that shows Le Corbusier standing outside Villa E-1027, completely starkers apart from his trademark spectacles, gleefully defacing the house with colourful murals like an impish graffiti artist. A hefty scar is visible on his right leg, caused when he was struck head-on by a motorised yacht, sucked beneath its keel and spat out by the propeller blades.

Was Corb a little jealous of Eileen Gray's villa? How could a woman have created such a magnificent monument to Modernism, he might have wondered, especially in this otherworldly location on the French Riviera? She wasn't even a trained architect, for heaven's sake. Indeed, E-1027 has all the ingredients of the Corbusian canon: a flat roof, structural columns, floor-to-ceiling glazing, open floor plates and acres of painted render. This *maison minimum* is pared-back, efficient and intimate. But, more than that, the user experience is enlivened and defined by the presence of Gray's remarkable custom-made furnishings.

Eileen Gray was born in Ireland in 1878. Having studied at the Slade, she established an avant-garde reputation in Paris, experimenting with bisexuality and selling her Modernist furniture to the design cognoscenti from her gallery on Rue du Faubourg Saint-Honoré. A relationship with the young Romanian architect Jean Badovici, who was 15 years her junior, took her to Roquebrune-Cap-Martin, where she set about designing a house for her lover, with 'human needs' as its guiding principle. 'E-1027' is a machine-age riff on the couple's names: E for Eileen, 10 for Jean (J being the tenth letter of the alphabet), 2 for Badovici and 7 for Gray.

The project was completed in 1929. The archive photographs on these pages show some of the original furnishings, many of which were specifically developed for the house. Certain pieces are familiar to contemporary eyes, especially the delicate side table, with its chrome tubular-steel frame and adjustable glass top that rests just over the knees when you sit. There's the debonair 'Transat' chair, with its heavily reclined profile influenced by transatlantic steamship travel, and the 'Bibendum' chair, with voluptuous folds inspired by the inflated torso of the Michelin man.

The ingenious 'Satellite' mirror has a secondary magnifier on an adjustable arm that allows the user to shave the back of their neck (or lament their bald patch, as the case may be). At the back of the dining alcove is a folding table which, when >

From top: in the main bedroom, the wooden-framed bed has a headboard with built-in light, mosquito net and adjustable table. For all her storage units, Gray gave minute consideration to drawers opening at corners, integration with radiators and electrics, and how light would fall on their contents; this portable dressing table has two pivoting drawers and a leather top covered by glass; the villa makes the most of the views over the Côte d'Azur





opened, transforms the corridor into a bar. There are cupboards, desks, rugs, filing cabinets, a gramophone trolley and even a container for lemons (which are a speciality of the region). Villa E-1027 is what Walter Gropius and the functionalist fellows of the Bauhaus might have termed a Gesamtkunstwerk: a total work of art.

When the relationship between Gray and Badovici came to an end in 1932, she moved to Menton and he retained E-1027 as his holiday home. In his role as a critic for the magazine *L'Architecture Vivante*, Badovici formed a close alliance with Le Corbusier, who would come to the villa for summer frolics. The architect's kaleidoscopic murals have sparked much debate, and Gray herself considered them an act of vandalism, but they are an integral part of the building's rich tapestry.

Despite falling out with Badovici, Le Corbusier was so taken with the place that, in 1952, he built a little holiday retreat for himself just up the hill from E-1027. The Cabanon (*WoI* April 2003), a magical timber structure measuring just 3.65sq m, is also heavily daubed. The architect referred to it as his *château*. It has no kitchen as he took his meals at the adjacent Etoile de Mer, owned by his friend Thomas Rebutato, for whom Corb would later design five holiday cottages to house guests.

Jean Badovici died in 1956, and Villa E-1027 eventually ended up in the hands of Madame Schelbert, a friend of Le Corbusier, who lived there for a quarter of a century. In her infinite wisdom, she left the house to her physician, Dr Kaegi, who sold all of Eileen Gray's furniture at auction for the monetary equivalent of a bag of pistachio nuts. The villa has been partly restored, but the furniture that is its *raison d'être* remains elusive. As a result, a crowdfunding campaign has been set up so that Gray's designs can be recommissioned, using her original materials and methods.

The unfortunate Dr Kaegi was eventually murdered at the villa by his jobbing gardener, who hadn't been paid his wages. As for Le Corbusier, his penchant for open-water swimming was his undoing; he suffered a heart attack in the sparkling bay below Villa E-1027, leaving behind one of the world's most architecturally significant sites, a Pompeii-by-the-sea for the Modernist era ■

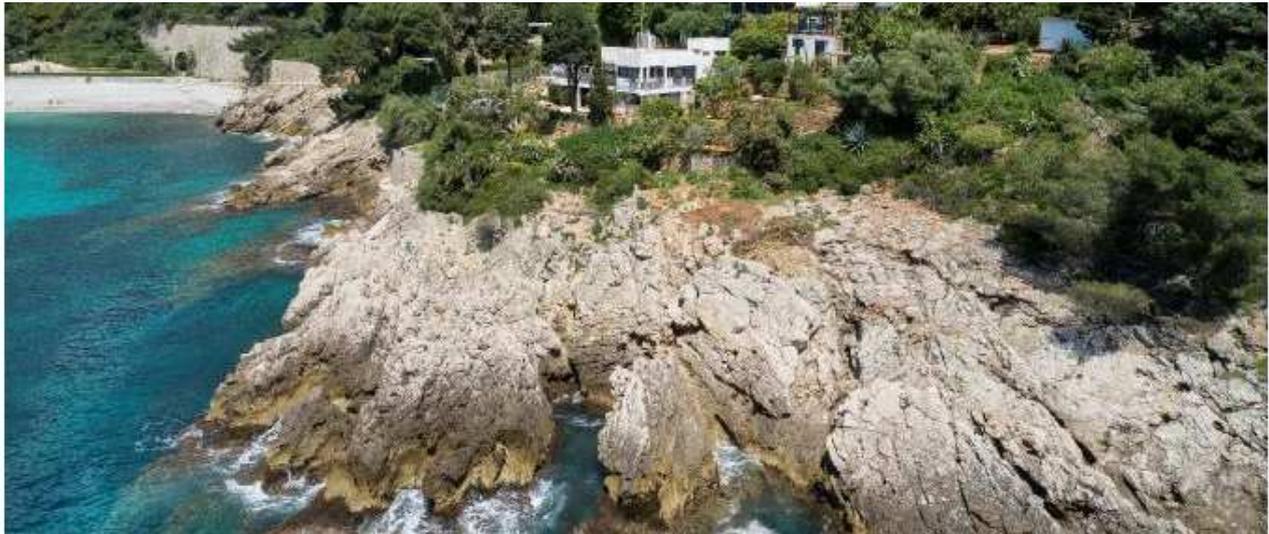
*Villa E-1027 is open by special arrangement only. For details, ring 00 33 6 48 72 90 53, or visit [capmoderne.com](http://capmoderne.com). To contribute to the Gray furniture campaign on [indiegogo](http://indiegogo.com), visit [igg.me/at/E-1027](http://igg.me/at/E-1027). After 10 Nov, readers can make donations to [capmoderne.com/en/dons/](http://capmoderne.com/en/dons/)*



From top: one of Le Corbusier's infamous multicoloured murals, which he painted in the late 1930s after Gray had moved out of the villa. She considered them to be an act of vandalism, but they are themselves protected artworks so cannot now be removed; this dressing cabinet is a painted wooden structure encased in aluminium, with a mirror, pivoting drawers and glass shelves; the electrical wiring for this wall light is surface-mounted



## « Cap Moderne » à Roquebrune-Cap-Martin : réouverture le 4 mai 2019



Le Centre des monuments nationaux annonce la réouverture au public à partir du 4 mai 2019 de l'ensemble architectural « [Cap Moderne](#) » à [Roquebrune-Cap-Martin](#) : la [Villa E-1027](#) d'[Eileen Gray](#), le Cabanon de Le Corbusier, les Unités de camping conçues par Le Corbusier et le bar-restaurant de l'Étoile de mer.

L'ensemble architectural « [Cap Moderne](#) » rouvrira le 4 mai 2019. Le public pourra découvrir le résultat de la campagne de travaux de restauration menée pendant la période de fermeture. Du 14 juin au 13 octobre 2019, l'exposition « Pour une vie moderne au bord de la Méditerranée » sera proposée au public.

► L'ensemble architectural « [Cap Moderne](#) » à [Roquebrune-Cap-Martin](#) réunit la [Villa E-1027](#) d'[Eileen Gray](#), classée Monument Historique, le Cabanon de Le Corbusier, également classé Monument Historique et inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, les Unités de camping conçues par Le Corbusier et le bar restaurant de l'Étoile de mer.

► Propriété du Conservatoire du Littoral, le site [Cap Moderne](#), ouvert au public depuis 2015, et progressivement restauré à l'initiative de l'association [Cap Moderne](#), présidée par Michael Likierman avec le soutien de la Ville de Roquebrune-Cap-Martin, accueille aujourd'hui près de 10 000 visiteurs par an.

**Une convention de partenariat signée en 2017, établit que le Centre des monuments nationaux assurera, du 1er avril 2018 au 31 mars 2020, l'exploitation courante du site, tandis que l'association Cap Moderne en achèvera la restauration. En 2020, le CMN en prendra seul la gouvernance. De fin octobre à début mai, le site est fermé au public, permettant ainsi la poursuite des travaux.**



### Restauration

Cet hiver, la cuisine de la [Villa E-1027](#) a été entièrement restaurée telle que l'on peut la découvrir sur les photos d'archives, avec un four à charbon et système de filtration d'eau d'époque.

A l'extrémité est du salon, l'ingénieux bar-rabattable a été reconstitué à côté de l'alcôve réservée à la salle à manger. La boîte à citrons a retrouvé sa place, prête à y recevoir les fruits des nombreux citronniers plantés par [Eileen Gray](#) sur les terrasses du jardin, à l'arrière de la maison.

La table à dessin, identique à l'originale, sera installée cet été dans le studio de travail de la designer.

Certains des meubles mobiles présents dans la [villa](#) sont des réalisations éditées par la société Aram Design, alors que les meubles fixes ont tous été reconstruits par des artisans spécialisés en France et en Autriche pour l'Association [Cap Moderne](#) conformément aux plans et photos d'origine. Le parti pris de la DRAC PACA et de Claudia Devaux, Renaud Barrès et Burkhardt Rukschcio et Philippe Deliau, architectes et experts chargés de la restauration de la [villa](#) et son mobilier, est de revenir aussi fidèlement que possible à la [Villa](#) imaginée et mis en oeuvre par [Eileen Gray](#) en 1929.

L'exposition « Pour une vie moderne au bord de la Méditerranée »

**La Villa E-1027 fête cette année ses 90 ans** . A cette occasion, l'exposition « Pour une vie moderne au bord de la Méditerranée » est proposée au public du 14 juin au 13 octobre 2019. Cette exposition retracera la vie « moderne » qui s'invite au début du siècle dernier sur les bords de la méditerranée et en particulier autour de l'ensemble constitué par la [villa E-1027](#), l'Étoile de Mer et le Cabanon qui a développé une culture riche et variée, moderniste et populaire, depuis 1929. L'exposition utilisera des facsimilés de photos d'époque, de nombreux films ainsi que des documents manuscrits et des coupures de presse qui permettront au visiteur d'imaginer ce que fut cette vie qui se réinventait et remettait en question les codes sociétaux. Des témoignages seront recueillis parmi des personnes qui auraient côtoyé Le Corbusier alors que celui-ci était en villégiature à Roquebrune-Cap-Martin.

Et aussi...

Comme chaque année, Cap moderne propose des dîners dans les jardins de la [Villa E-1027](#), offrant une vue exceptionnelle sur le feu d'artifice de Monaco et une soirée magique. Les dates sont : les samedis 20 et 27 juillet et les samedis 3 et 10 août. Une partie du tarif est reversée au fonds de restauration du site. Des concerts de jazz, des rencontres, des ateliers d'enfants, des conférences, ou encore des workshops seront organisés pendant la période estivale par l'association culturelle « [Eileen Gray. Étoile de mer. Le Corbusier](#) ». ([resa@egemlc.org](mailto:resa@egemlc.org)).



**Date : 11/04/2019**  
Heure : 17:25:22  
Journaliste : Valérie Noriega

www.artcotedazur.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Le site est ouvert tous les jours du 4 mai au 13 octobre. La visite se fait sur réservation sur [www.capmoderne.com](http://www.capmoderne.com) .

Photo de Une : (détail) Vue d'ensemble du site Cap Moderne- Crédit Manuel Bougot ADAGP Paris 2019

DECEMBER 2018

# THE WORLD OF INTERIORS

## THE ICONS ISSUE

FROM SIR JOHN SOANE TO STELLA McCARTNEY  
THE PIONEERS, PATRONS AND PERSONALITIES  
WHO SHAPE THE WAY DESIGN LOOKS TODAY

